

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, lundi 26 mai 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE : 3-3511

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES  
Administration : 3-3566  
Rédaction : 3-2984  
Gérant : 3-2239

## Déclaration de M. de Valera contre la conscription en Irlande du Nord (Lire en page 3)

### Cet appel à MM. Knox et Willkie

rèves réflexions qui ne visent point les Américains, mais seulement les nôtres

— Ce qui se passerait ailleurs — Le cas de l'Angleterre et le nôtre —

Sur la parole de lord Tweedsmuir — Si la situation était renversée. . .

Voici que, pour faciliter la souscription du nouvel emprunt fédéral, on suggère de faire venir ici l'un des membres du cabinet américain, M. Philip Knox.

C'est pour lancer un mouvement analogue qu'on avait déjà appelé à Toronto M. Wendell Willkie, l'ancien candidat à la présidence des États-Unis.

Est-il permis de noter — et de faire observer — qu'en tout autre pays, de pareils procédés paraîtraient étranges?

Marquons tout de suite cependant que la note ne vise ni M. Knox ni M. Willkie. Ceux-ci reçoivent une invitation, ils l'acceptent ou ils ne l'acceptent pas, c'est tout.

C'est de ceux qui font ou suggèrent l'invitation, c'est des nôtres seulement que nous entendons parler.

Quelle est en effet la situation, connue de tous, dont les grands traits sont indiscutables?

Le Canada est en guerre avec l'Allemagne. Les États-Unis, bien qu'ils s'efforcent d'aider très largement l'Angleterre, n'ont pas encore posé un acte de guerre formel. Théoriquement, ils sont neutres. La politique de M. Roosevelt et Willkie a pour formule: à l'Angleterre toute l'aide possible sauf celle qui comporterait la guerre — *short of war*.

Or, toutes les campagnes de souscription dont il s'agit chez nous, où l'on propose d'inviter des hommes politiques américains à jouer un rôle de premier plan, se rattachent directement à notre belligérance. Ce sont les conséquences de notre état de guerre, le moyen d'assurer le succès de nos mesures de guerre.

Supposons qu'au lieu de s'appeler le Canada et les États-Unis, les deux pays où s'accuse cet état de choses s'appelaient simplement X et Z, que la situation pût être froidement et posément examinée, presque dans l'abstrait, cet appel des belligérants aux neutres n'apparaîtrait-il pas comme quelque chose de fort singulier?

Ne penserait-on pas que, s'il est un acte dont le belligérant ne doit pas demander au neutre de se mêler, c'est précisément celui qui est la conséquence directe d'une attitude que lui, neutre, n'a pas voulu, n'a pas encore voulu du moins adopter?

Prenez la cas même de l'Angleterre. Jamais un belligérant n'a fait à l'aide, au concours d'un non-belligérant des appels aussi nombreux, aussi directs, aussi multipliés que ceux qu'elle fait aux États-Unis. Elle a accueilli M. Willkie, et le nouvel ambassadeur Winant, avec d'extraordinaires manifestations d'amitié et de sympathie.

Mais l'on ne voit pas qu'elle ait jamais demandé à l'un ou à l'autre, ou à aucun des Américains qui l'ont visitée, de participer à un acte de sa politique intérieure. Elle les a traités en amis, en amis très chers et dont l'on espère que l'amitié sera bienfaisante; mais en amis seulement.

Or chez nous on en appelle directement à des citoyens américains, on les prie de se mêler d'un acte de notre politique locale, d'y prendre un rôle de premier plan.

On les prie, ces Américains, on suggère de les prier d'inviter les Canadiens à souscrire à un emprunt proprement canadien.

Les choses se passent comme si nous faisions — tout simplement — partie des États-Unis, que tous ensemble nous fussions en état de belligérance.

Et cette étrange situation ne paraît gêner qu'un très

petit nombre de personnes: elle paraît à peine remarquée des autres.

Le phénomène est à la fois révélateur et inquiétant. En droit, comme l'a si vigoureusement rappelé lord Tweedsmuir, en droit le Canada est une nation souveraine; il est le maître de sa politique extérieure et, comme le disait encore notre ancien gouverneur, il n'en doit chercher la règle ni à Londres ni à Washington. En fait, nous avons un lot de gens qui croient que, dès que l'Angleterre a voulu quelque chose, nous devons le vouloir, que tout notre rôle, quand parlent les hommes d'Etat de Londres, consiste à dire *Oui* et *Très bien*; beaucoup d'autres, et les mêmes souvent, paraissent trouver tout naturel de demander aux hommes politiques américains des règles et des indications pour des choses qui ne regardent que nous.

Le même état d'esprit s'est manifesté dans la propagande, dans les émissions radiophoniques *Let us face the facts*, par exemple. On s'est cru obligé d'aller chercher aux États-Unis des propagandistes, — comme si le Canada n'en possédait point ou que l'on ne crût pas à l'efficacité de leur parole.

Qu'on ait bien soin, encore une fois, de ne soupçonner ici aucune pensée, aucun sentiment hostile aux Américains ou aux Anglais. Nous ne nous en prenons qu'à ceux qui abdiquent si facilement devant les Américains et les Anglais leur sens de fierté nationale. Nous souhaitons simplement que chacun prenne et garde sa place.

Le Canada a été assez grand garçon pour entrer de lui-même dans la mêlée. Pendant huit jours, aux regards du reste de l'univers, et particulièrement de ses voisins américains, il a fait figure de neutre. Neutre, il l'a été effectivement. Il a ainsi affirmé sa souveraineté, son indépendance, sa liberté d'action, en même temps qu'il se chargeait, en pleine conscience, de toutes les conséquences de ses actes.

Capable de déclarer la guerre, de la faire, à un prix que M. King lui-même a déclaré énorme, le Canada ne devrait-il pas tenir à honneur de manifester, de toutes les façons possibles, que cette guerre, il l'entend en régler seul, pour ce qui le concerne, les conditions et les préparatifs?

Au fond, s'ils ne le disent pas, — et l'on devine les raisons qui leur imposent cette discrétion — s'ils ne le disent pas, des hommes comme MM. Willkie et Knox doivent éprouver quelque surprise, une certaine gêne aussi, à se voir proposer les besoins qu'on leur offre.

Supposons que la situation soit renversée, que les États-Unis soient en guerre avec l'Allemagne, aux côtés de l'Angleterre, et que le Canada — comme c'était son droit — se fût cantonné dans la plus bienveillante des neutralités. Imaginez-t-on que les Américains demanderaient à M. King, ou même à M. John Bassett, d'aller participer chez eux au lancement des emprunts de guerre?

Non! évidemment. Pourquoi faisons-nous alors ce à quoi aucun Américain ne songerait même?

...La question est embarrassante: la réponse, et pour plus d'un motif, risquerait d'être singulièrement pénible. Mais, sur tout cela, n'avons-nous pas le devoir de méditer?

Omer HEROUX

## L'invasion aérienne de la Crète avant-première de celle du Royaume-Uni?

Les techniciens britanniques ne le croient pas — Les conditions ne sont pas les mêmes Et l'Angleterre est prête depuis des semaines à repousser toute invasion par l'air — La campagne crétoise — Les relations de Vichy avec Berlin et avec Londres — La perte sensationnelle du "Hood" et la chasse au "Bismarck"

### NOUVELLE MENACE SUR L'ATLANTIQUE-NORD

La semaine dernière a été pour la cause des Alliés l'une des plus critiques depuis l'armistice de juin 1940. L'invasion aérienne de la Crète, où la bataille la plus acharnée dure depuis sept jours entre parachutistes et soldats allemands et troupes britanniques, l'invasion aérienne continuant plus ou moins au ralenti; l'attitude du gouvernement de Vichy qui en est venu à conclure un accord économique avec celui de Berlin, ce qui inspire des craintes à Londres au sujet d'une éventuelle collaboration militaire entre ces deux pays, ennemis acharnés jusqu'en 1940; et finalement la perte dans un combat naval qui n'a pas duré cinq minutes, de l'énorme croiseur cuirassé "Hood", de la marine de guerre britannique, coulé, avec 1,300 hommes d'équipage, entre l'Islande et le Groenland par un obus allemand, tiré, à ce que prétendent les marins du Reich, par le grand croiseur cuirassé "Bismarck", tout neuf, dont c'était la première apparition dans une bataille en haute mer, voilà un ensemble de faits dont Berlin se fait une haute réclame, d'autant que le "Hood" a sauté le jour même de la célébration de l'"Empire Day" dans l'Empire britannique.

A signaler, d'autre part, une tentative d'assassinat manquée sur le roi d'Italie, — cet attentat date de quelques jours, mais on en a révélé les détails en fin de semaine seulement; la chasse acharnée qu'une escadre britannique donne au "Bismarck" dans l'Atlantique-nord, où il doit parcourir 1,400 milles environ pour réussir à se mettre à l'abri, parce qu'il a été atteint par des obus anglais et endommagé, selon ce qu'affirme l'Amirauté, à Londres; les coulages nombreux en Méditerranée, autour de l'île de Crète, et en Atlantique-nord, où l'on sait que des sous-marins allemands opèrent, surtout, à ce qu'il paraît, dans le détroit de Danemark séparant l'Islande du Groenland et dans lequel passent des navires marchands chargés à destination du Royaume-Uni.

### LE REICH EN CRETE

On a voulu voir dans l'invasion aérienne de la Crète par les parachutistes allemands, ainsi que par des soldats transportés en aéroglisseurs et en aérobus de l'aviation allemande, une sorte de répétition ou d'avant-première de l'invasion de la Grande-Bretagne sans laquelle les Allemands pourraient difficilement gagner la guerre et qu'ils préparent depuis des mois et des mois. Au témoignage des techniciens neutres ou alliés, ce ne serait pas tout à fait cela et l'invasion de la Grande-Bretagne par l'air ne se ferait pas aussi facilement que celle de la Crète. En effet des millions de soldats attendent les Allemands en Grande-Bretagne, et les attendent d'abord par voie aérienne, alors qu'en Crète il n'y a que de petits détachements britanniques et grecs, et que l'aviation britannique a dû évacuer les aéroports crétois rares et peu faciles d'accès, ce qui a fait que les avions allemands ont eu la partie relativement facile pour débarquer près de 10,000 soldats, jusqu'ici. En Angleterre, les avions militaires abondent, les avions de chasse principalement, pour poursuivre et descendre les aérobus allemands, et tous les terrains susceptibles de servir à l'atterrissage des aéroglisseurs et des aérobus du Reich sont sous surveillance et tenus armés au poing. La population civile est aussi bien préparée contre pareilles tentatives d'invasion, il y a des gardes civiles entraînées, et même si des parachutistes allaient descendre en nombre, ils seraient tôt cernés et abattus, à supposer qu'ils réussissent à descendre indemnes des appareils volants. C'est ce qu'on affirme partout, dans la presse britannique; et le "War Office" ajoute que si des parachutistes et des soldats venus par l'air allaient atterrir en grand nombre sur le sol anglais, ils n'y pourraient pas tenir longtemps, parce que nul secours ne pourrait leur venir par voie maritime. Et le pays est entraîné contre ce danger éventuel alors qu'on ne l'était pas, en Crète.

Néanmoins, l'opération tentée contre cette île, où s'était réfugié le roi de Grèce, qui a dû passer en Égypte à la suite d'un voyage particulièrement difficile, en Crète, de son abri jusqu'à l'endroit où il s'est embarqué, en avion, suppose-t-on, est de grande taille et audacieuse. C'est la première fois que les Allemands se sont servis d'un aussi grand nombre d'aérobus pour transporter leurs troupes, puisque l'île n'était guère accessible à une descente maritime, l'escadre britannique tenant tous les abords du pays, et ont employé des aéroglisseurs remorqués par des avions affectés spécialement à cette besogne. On parle aussi d'appareils volants capables d'atterrir à quelque distance du littoral et d'aller s'y échouer par leurs propres moyens, etc. Techniques plus ou moins nouvelles, mais toutes d'une extrême audace. Il n'est pas étonnant que les Allemands aient perdu des milliers d'hommes dans cette série de descentes sur la Crète. Mais Hitler ne s'en fait guère, quant à ce qui est des vies humaines. On l'a vu en fin de semaine, particulièrement, lorsque les Allemands ont tenté d'envahir par la mer l'île de Crète. Ils avaient massé des transports, la nuit de faible tonnage, et à la faveur de la nuit ils ont tenté de jeter plus de 5,000 hommes de troupes sur le littoral qu'ils disputent aux Britanniques. Des navires de patrouille anglais ont foncé dans l'escadrière de petits bateaux, les ont abordés, ou canonnés, ou mitraillés, ils les ont coulés et les soldats du Reich, portant tout leur équipement de guerre et lourdement vêtus, se sont noyés presque en bloc, les navires qui donnaient la chasse à l'envahisseur n'ayant ni le temps ni l'outillage voulus pour porter secours aux gens jetés à l'eau par grâces et qui n'avaient aucune ceinture de sauvetage. Ces noyades durèrent près de trois ou quatre heures et aucun de ces envahisseurs ne put prendre pied

sur la terre ferme. Depuis, l'invasion continue sous la forme aérienne, les avions britanniques viennent d'Égypte mitrailler et bombarder les champs improvisés par les Allemands pour recevoir leurs aérobus, plusieurs dizaines de ceux-ci ont été détruits, des aéroglisseurs se sont brisés sur des rochers ou pris dans des arbres, et la folle équipée se prolonge. "Je crois que nous pourrions tenir la Crète définitivement", dit un porte-parole anglais, tandis que Berlin se réclame d'avoir atteint et coulé quatre croiseurs britanniques et d'autres unités navales. Londres dit que tout cela est exagéré.

### LONDRES ET VICHY

Le coulage du "Hood" et les événements survenant du côté de la Crète ont plus ou moins rejeté à l'arrière-plan les relations entre la France et la Grande-Bretagne. Elles restent des plus tendues, surtout après les propos tenus d'une part par M. Eden et de l'autre par l'amiral Darlan. On ne sait pas bien au juste à quoi correspondent en fin de compte les relations franco-allemandes, mais Londres prend de tout cela ce point de vue, qu'il faut s'attendre au pire et que le gouvernement de Vichy abdique sur toute la ligne aux mains de Berlin. La censure extrême qui s'applique à tout ce qui pourrait sortir de France, d'une part, et la campagne intense qui se mène à l'endroit du gouvernement de Vichy dans les milieux britanniques et nord-américains ne sont pas pour rendre plus claire la situation et ne permettent guère de se rendre compte au juste de ce qui se prépare. Les rumeurs abondent, toutes graves, les plus plus que les autres, mais jusqu'à quel point sont-elles fondées, il est difficile de s'y retrouver. Edwin-L. James du "Times" de New-York, — il en est le secrétaire de la rédaction, — écrivait hier à ce propos que "la situation est pleine de difficultés dangereuses pour la France. Pétain peut désirer honnêtement ne pas aller jusqu'à la guerre avec l'Angleterre, mais il marche sur la corde raide". On suppose un peu partout que l'accord Berlin-Vichy finira par acculer la France à faire la guerre à l'Angleterre, son alliée d'avant-hier et l'on note toutes sortes d'indices à ce sujet. D'autre part on parle du "pro-britannisme croissant de la population civile française, dans les deux parties de la France". Cela n'inciterait-il pas la population à résister à tout gouvernement qui voudrait conduire jusqu'à la pays? Devant ce qui se passe ou se prépare, on ne pense pas assez à une situation que Maritain a ramassée dans son livre si discuté: "A travers le désastre" où il dit entre autres choses: "Vaincus dans des conditions atroces, les Français ont trop de plaies à panser, trop de situations amères à supporter, et trop de périls mortels à conjurer pour pouvoir, hélas! donner actuellement beaucoup d'attention à d'autre chose que leurs blessures. Il est naturel qu'ils passent sur beaucoup de choses au nom de l'existence immédiate à assurer". Et cela peut expliquer bien des faits. Il n'y a pas que le point de vue extérieur. Il y a les conditions intérieures et le point de vue qui y correspond. Souhaitons que tout cela s'éclaircisse.

### LA PERTE DU "HOOD"

Les techniciens épilogueront longtemps sur la tragédie du "Hood", qui était en apparence le navire de guerre le plus formidable du monde, le plus grand en tout cas, et qu'un obus explosif, tiré du "Bismarck" ou d'un autre navire allemand, a fait sauter en trois minutes, l'ayant atteint au plus dangereux de toute unité navale: la soute aux munitions. Le "Hood", ses explosifs touchés, devait se volatiliser. Déjà, à la bataille du Jutland, entre Allemands et Anglais, il y a eu quelque vingt ans, la Grande-Bretagne perdit de la même manière trois grands navires: le "Queen Mary", l'"Indefatigable" et l'"Invincible". On parla dans le temps d'un défaut de construction et de mauvaise protection contre un recul de flammes dans les tourelles. On pense que le "Hood" a péri de la même manière. Un recul de flammes aurait mis le feu aux gargouilles, et il se serait communiqué aux soutes. Quoi qu'il en ait été, le "Hood" était un navire remodelé, construit vers la fin de la dernière guerre, remis à neuf depuis, mais qui n'avait ni l'armement, ni le blindage, ni la protection tout à fait à date, ni des projectiles de la même qualité que ceux du "Bismarck", de 37,500 tonnes contre 42,100 au "Hood"; le "Bismarck" est bien plus large, mieux protégé, par des plaques de blindage plus épaisses et de meilleure qualité; il est sorti des chantiers en 1939, on l'a armé il y a quelques mois seulement et c'est son premier grand coup en mer. Pour un coup. . . Le "Bismarck" a un frère, le "Tirpitz", encore plus neuf, — on ne sait même s'il a déjà pris du service mais il est en tout cas à la veille de le prendre. La marine de guerre allemande ne sera donc plus négligeable, même si elle est numériquement moins forte que la britannique. Le "Bismarck" et le "Tirpitz" paraissent être au moins aussi puissants que le "George V" et le "Prince of Wales", l'un et l'autre mis à flot ces mois-ci par l'Amirauté anglaise. Des techniciens américains écrivent que celle-ci aura fort à faire pour venir à bout du "Bismarck" et du "Tirpitz" (Hanson Baldwin, dans le "New York Times" du 25 mai). L'Amirauté, de toutes façons, va tâcher de harceler et d'endommager ces deux grandes unités, car elles sont des plus dangereuses pour la sécurité de la navigation en Atlantique-nord.

Aux États-Unis, on attend avec curiosité et impatience le discours que fera demain soir (mardi) M. Roosevelt, sur la situation en Europe et l'attitude de son pays ces mois-ci. — G. P.

### A Ottawa

## Ottawa paie "Life" --- Québec aussi

Ce ne sont que des "Frenchmen" que ce magazine a insultés... Si c'étaient des Anglo-Canadiens, quelles eussent été les réactions? — Le Québec officiel ne bouge point — Et "Life" redouble d'insultes — Sur un mot du "Canada" — France et Canada — M. Ilsley, la guerre et M. Blackmore

### M. HANSON N'IRA PAS LOIN, SUR SA ROSSINANTE

(par Léopold Richer)

Ottawa, 26-V-41. — Enfin! Un député s'est occupé du cas du magazine américain *Life*. Il y a un bout à tout. Les Canadiens français ne prient pas le rôle de poires qu'on leur fait jouer. Il est beau de protester officiellement contre ce que *Life* publie d'injuste envers nous; mais il conviendrait tout d'abord de ne pas encourager cette revue de nos deniers. Ainsi que le *Devoir* l'a noté vendredi, le gouvernement fédéral et le gouvernement de Québec ont publié des colonnes de publicité touristique dans le numéro du 19 mai du *Life*. M. J.-S. Roy, député conservateur indépendant de Gaspé, a inscrit deux questions au feuillet de la Chambre, questions qui, nous l'espérons, montreront aux autorités que nous nous apercevons de ce qui se passe. Voici les questions de M. Roy: 1.— L'annonce parue dans la revue américaine *Life*, numéro du 19 mai 1941, sous le titre: Vacation News about Canada, by Lowell Thomas, a-t-elle été payée par le gouvernement fédéral? 2.— Dans ce cas, le gouvernement a-t-il pris des mesures pour mettre fin à l'encouragement qu'il donne à cette revue?

Et le Québec?

M. J.-S. Roy ne peut s'occuper que de la publicité que le gouvernement fédéral fait dans cette revue. Lors même qu'il poserait une ques-

### L'actualité

#### Impressions de la ville

Dans le parc, une cascade de rires enfantis dont le son rivalise de clarté avec celui du jet d'eau qui coule dans le bassin.

Sur les bancs, des chômeurs, l'oeil perdu, à qui l'heure colle comme une glu. Des prisonniers de l'inaction, des condamnés sans crime.

Dans un grand restaurant de la rue Sainte-Catherine, des serveuses maintiennent un sourire de commande, impuissant à trahir le déplaisir de l'emploi.

Une affiche de cinéma étale à l'entrée de ses milliers d'yeux et invite le passant à voir pour quelques sous un film qui a coûté un million.

Des gens discutent encore, dans la rue, d'un sujet quel on vient de traiter dans une de ces nombreuses réunions tenues d'ordinaire dans de grands hôtels. Maintenant, ils se tendent la main puis se dispersent. Qui sait? On vient peut-être de régler définitivement le sort du monde ou de l'empêcher.

Ici un pauvre mendiant fait rendre un son grêle à un orgue de Barbarie. Les passants ne s'y arrêtent guère. Sa sébile est vide. Cette musique est un peu chiche pour des oreilles désormais habituées au son riche des phonos et des radios électriques ainsi qu'au tonnerre des écrans parlants.

Il reste la charité, la compassion. Une femme tenant un chien en laisse jette bruyamment une obole dans la sébile métallique. Un homme s'approche qui, lui aussi, dépose une aumône dans le "sein du pauvre". De la tête le pauvre remercie, puis reprend son instrument vétuste en bandoulière et se fonde dans la foule. Plus loin, il terminera l'air faux dont il vient d'égrener quelques notes.

Dans une vitrine, une femme, les yeux dans le vague, donne pour les badauds une démonstration d'ordre culinaire. Elle se tiendra là deux heures, trois heures, recommen-

(Suite à la dernière page)

## Le carnet du grincheux

Les incendies de forêt seraient un mal pour un bien s'ils nous pénétrent de la nécessité impérieuse du reboisement.

Si le vent, les insectes, les incendies et la coupe aveugle continuent leur oeuvre, nous aurons bientôt comme en Chine et pour la même cause des sécheresses terribles succédant sans transition à des inondations tout aussi dévastatrices.

Rendons cette justice aux États-Unis que leur gouvernement a le bon sens de prévoir la mise en coupe réglée des forêts et le reboisement progressif.

On aurait pu chez nous y employer avec profit des milliers de chômeurs, mais on a préféré les laisser croupir dans l'abjection plutôt que de leur procurer un travail salubre et profitable à la collectivité.

400 personnes se sont baignées à Playland (parc de New-York) le 23 mai. C'est un record, dit-on. Il est douteux qu'elles en feraient autant aujourd'hui, qui est le 26 mai.

Comme aux gens qui se sont levés trop tôt, il arrive souvent à ce printemps hâtif de s'endormir sur son ouvrage.

Hitler donnerait Goering, Hess (c'est déjà fait) et Goebbels pour avoir la certitude que les États-Unis ne rentreront pas dans la guerre avant qu'il ait pris Suez et Gibraltar.

Le Grincheux

26-V-41

Demain:

La "Gazette des Tribunaux" de M. Paul Sauriol.

(Par M. Maurice Gagnon)

(1) Jusqu'à mercredi, le 28 mai.

GIRARD — A Outremont, le 26 mai 1941, est décédée à l'âge de 59 ans, Alice Beauchamp, épouse de Aza Girard. Les funérailles auront lieu mercredi le 28 courant. Le convoi funèbre partira du no 27 avenue McNider, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Viateur où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**BOSNON** — A Longueuil, le 76 ans, une veuve Joseph Bosnon, née Augustine David.

**BOUTIN** — A Montréal, le 24, à 39 ans, Paul Beaudry, époux de Rose-Alba Girard.

**BOIVIN** — A Montréal, le 25, à 28 ans, Louis Eugène Boivin et de sa femme Emma Jeannotte.

**BOUCHER** — A Montréal, le 22, à 12 ans, Jean, fils de Marcel Boucher.

**DUFRENE** — A Montréal, le 22, à 35 ans, Delphis Dufrene, époux en les noms de feu Mathilda Fortin; en ses noces, avec sa femme.

**FRECHETTE** — A Outremont, le 22, à 32 ans, Armand, fils de feu James Fréchette.

**GAUTHIER** — A Ottawa, le 22, à 35 ans, William, fils d'Albert Gauthier et d'Anna.

**GIROUX** — A Beauport, le 22, à 76 ans, Bella Grenier, épouse de feu Michèle Giroux.

**KEGLE** — A Montréal, le 22, à 39 ans, Elizabeth Kegel.

**MAVOIE** — A Montréal, le 22, à 39 ans, Louis Mavoie, époux de Rose-Anne Reaume.

**LECLERC** — A Ottawa, le 21, à 64 ans, Robert Leclerc.

**LEVESQUE** — A Hull, le 22, à 25 ans, Albert Levesque, époux d'Arthur Levesque.

**LEVESQUE** — A Hull, le 22, à 75 ans, Mme veuve Décoré Truier.

**VEZEAU** — A Verdun, le 24, à 32 ans, René Vezeau, née Lucienne Deschêtalets.

L'Imprimerie Populaire, Limitée  
30, Notre-Dame est, Montréal  
Tél. : BELair 3361

révèle la plus digne tradition  
ciminienne française. Elle est double,  
-je dit-. Son âme met dans ses  
modèles une acuité astucieuse qui  
reclame des formes. Ces dessin, qui  
modernes, établit des contrastes  
rappants et pleins d'interférence  
comme d'inattendu. Mme Gadois  
est une marquise amie de Picasso.  
Sa fille Denyse a du talent à re-  
prendre; la fraîcheur et la spontanéité  
de la jeunesse sans le handicap  
d'aucun enseignement. Elle est très  
dure d'elle déjà: attendons avec joie  
son épanouissement.

Mme Jori Smith ne manque aucunement de décision; il y a très longtemps qu'elle s'est affranchie de toute influence scolaire. Elle est certaine de ses moyens et des effets qu'elle peut en tirer. Elle s'affirme par une verve, une fougue qui n'ont rien à leur épreuve. Ses portraits ont frappés, je serais tenté de dire stigmatisés par ce bras robuste qui sait ce qu'il veut et qui ne laisse à personne le loisir de choisir autre chose que ce qu'il désire imposer.

neignement fort décoratif. Jori Smith, le beau-cou travailliste, elle s'est transformée. Nous lui souhaitons un aussi bon succès que celui de son mari. Jori, Borduas et Pellán sont les maîtres des canadiens-français du groupe. Avec nous nous sommes toute certitude: ils sont classiques, mais à des titres différents. Borduas est un classique par l'équilibre des masses colorées dont il délient des Fauves la puissance. Il est possible d'y déplacer le moindre objet, et de le faire passer d'un style à un autre sans quoi d'éternel. Le contour de Borduas, mâle et solide, s'intensifie jusqu'à une saturation extrême. Peut-on pousser plus loin cette inquiétude qui a fait de lui un peintre

Demain: MARDI 27 MAI 1941  
Ste-Marie-Madeleine, de Pazzi.  
Lever du soleil, 4 h. 19.  
Coucher du soleil, 7 h. 35.  
Lever de la lune, 5 h. 41.  
Coucher de la lune, 8 h. 48.  
Premier quartier, le 4, à 7 h. 49m. du matin.  
Pleine lune, le 11, à 0h. 15m. du matin.  
Dernier quartier, le 17, à 8 h. 17m. du soir.  
Nouvelle lune, le 26, à 0h. 18m. du matin.

Maurice GAGNON,  
attaché honoraire des Musées  
nationaux de France.

Plusieurs questions et rapports devront être soumis aux membres pour étude et approbation. Il est urgent que tous les intéressés soient présents.

Les tanneurs: L'assemblée régulière du Syndicat des tanneurs et corroyeurs aura lieu, ce soir, à 1231, rue de Montigny est.

Plusieurs importantes questions seront soumises aux membres pour discussion et approbation. M. E. St-Amant, agent d'affaires, fera un intéressant rapport de ses activités comme aussi sur maints sujets de toute première importance.

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Le "Devoir" commencera demain la publication d'un roman de Marie de Wailly:  
**"LA SAUVAGEONNE"**  
 inédit au Canada et qui vient de nous arriver de France.  
 Récit très émouvant.

et même pour rendre à cette noble  
cette association, que le témoi-  
gnage de respect et d'affection qu'elle  
rend aux anciens camarades cou-  
chés dans ce champ d'honneur, con-  
tinuent de se perpétuer et restent  
comme un souvenir toujours vivant  
de l'effort que font les Canadiens  
pour Dieu, pour l'empire, pour leur  
pays.

|                                             |                                                  |
|---------------------------------------------|--------------------------------------------------|
| France                                      | J.-P. F.                                         |
| Individualisme et Indépendance              | Manchéal PETAÏ                                   |
| Indépendance des Églises                    | Pasteur Marc BOGNER                              |
| L'homme qui eut à refaire la France en 1815 | Gabriel HANOTAUX<br>de l'Académie Française      |
| Pourquoi Darian?                            | André SUARES                                     |
| Pitié pour les enfants                      | Robert VAUCHER                                   |
| Propagande nazie                            |                                                  |
| Retrouvons un art de vivre                  | Jacques de LACRETELLE<br>de l'Académie Française |
| Douceur de mal vivre                        | Paul MORAND                                      |
| Tableaux de la vie de café                  | Léon-Paul FARGUE                                 |
| Documents I. — Proclamation,                |                                                  |
| Notre jardin                                | Fernand LEQUENNE                                 |
| Comment ranimer le folklore français        | Jean-Michel GUILCHER<br>et Jean-Marie SERREAU    |
| Les Fils de la Guerre                       | Gérard CATALOGNE                                 |
| Le Club des Explorateurs                    | Bertrand FLORNOY                                 |

Pierre Milie, Pierre Loti et la littérature française coloniale ..... Maurice Martin DU GARD

Maintenons la tradition humaniste des lettres françaises, André CLOVER

La vie de l'esprit ..... Claude ROY

Rubens ..... Louis PIERARD

Un portrait de James Joyce ..... Edmond JALOUX

..... de l'Académie Française

L'héroïque histoire de l'île de Malte ..... René DASTARAC

Le centenaire d'Albert de Mun ..... Charles LEDIE

Les six couronnées des Rois Goths d'Espagne ..... Edmond HARAUCOURT

Chronique

Extraits de: En Norvège, Narvik, 1940 ..... Pierre LYAUTEY

Au comptoir .25      ●      Par la poste .30

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"      \*

Ce soir, à 8 h. 15, dans l'Auditorium du Jardin Botanique, conférence de M. Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin. Sujet: "Notre voisin, le Jardin botanique". Il y aura projections lumineuses. Les membres sont priés de se rendre nombreux. Entrée libre pour tous. Le public en général est invité.

Ce soir, à 8 h. 15, dans l'Auditorium du Jardin Botanique, conférence de M. Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin. Sujet: "Notre voisin, le Jardin botanique". Il y aura projections lumineuses. Les membres sont priés de se rendre nombreux. Entrée libre pour tous. Le public en général est invité.

Le public en général est invité.

"Des avions de combat ont coulé deux cargos d'un total de 2.000 tonnes et gravement endommagé deux gros navires marchands près

Téléphone: HArbour 1 1 1

Enfants et jeunes gens de 8 à 18 ans.  
Du 26 juin au 1er septembre. Jeux  
intérieurs et extérieurs, sports cham-  
pêtres, excursions nombreuses, régates.  
Nourriture saine, surveillance assidue,  
leçons sur demande. Prospectus. S'adres-  
ser au Directeur du Camp: 1931 ouest,  
rue Sherbrooke, Montréal, Fl. 1356.  
ou au Directeur adjoint: 3880 Chemin  
Côte-des-Neiges, Montréal, Fl. 2964,  
ou encore à La Conception, P. Q.  
(après le 1er juillet).

Téléphone: HArbour 1 1 5

tre-Dame (est), Montréal.

**aubegarde**  
MONTREAL.

|                                       |        |
|---------------------------------------|--------|
| CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) | \$6.00 |
| E.-Unis et Empire britannique         | 8.00   |
| UNION POSTALE                         | 10.00  |
| EDITION HEBDOMADAIRE                  |        |
| CANADA                                | 2.00   |
| E.-UNIS et UNION POSTALE              | 3.00   |

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

LUNDI, 26 MAI 1941

Domain: NUAGEU, AVERSES LOCALES

MAXIMUM et MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 14.

Minimum de l'an dernier, 12.

Même date l'an dernier, 14.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.55; 11 h. a.m., 29.60.

Chiffres fournis par

Mme L.-P. de Méné 7631 rue Saint-Denis

## Comment le cuirassé anglais "Hood" a été coulé samedi, entre le Groenland et l'Islande, par le cuirassé allemand "Bismarck"

Les communiqués officiels de Londres et de Berlin

Londres, 26 (C.P.) — Le grand croiseur de bataille britannique Hood, de 42,100 tonnes, le plus gros cuirassé du monde, a été coulé dans l'océan, entre le Groenland et l'Islande, samedi, par un coup du nouveau cuirassé allemand Bismarck.

Voici le communiqué publié samedi soir, par l'Amirauté anglaise: "Les forces navales britanniques ont intercepté ce matin au large de la côte du Groenland, des forces navales allemandes comprenant le cuirassé Bismarck.

"Les ennemis ont été attaqués et au cours du combat qui s'est suivi, le H. M. S. Hood, (capitaine R. Kerre, C.B., R.N.) arborant le drapeau du vice-amiral L. E. Holland, a reçu un coup malchanceux dans une soute aux munitions et a sauté.

"Le Bismarck a été endommagé et la poursuite de l'ennemi se continue. On craint qu'il y ait peu de survivants du H.M.S. Hood."

Voici le communiqué de l'Amirauté allemande: "Après l'engagement d'hier dans le nord de l'Atlantique, les forces ennemies firent tout leur possible pour échapper à la poursuite. Plus tard dans la soirée, une attaque navale aérienne, a permis d'atteindre l'ennemi par une torpille."

Voici le communiqué spécial allemand de samedi: "Une unité de combat allemande opérant dans l'Atlantique sous le commandement du commandant de la flotte, l'amiral Lutjens, a rencontré de puissantes forces navales anglaises autour de l'Islande.

"Le cuirassé Bismarck a détruit un croiseur de bataille anglais, apparemment le Hood. Un autre croiseur anglais a été forcé de s'enfuir. Les forces navales allemandes ont continué leurs opérations sans dommages sérieux."

Voici le communiqué allemand de dimanche, à ce sujet: "Tel qu'annoncé par le communiqué spécial, une unité de la flotte allemande, sous le commandement de l'amiral Lutjens, a rencontré de puissantes unités navales anglaises près de l'Islande. Après un court et dur engagement, le cuirassé Bismarck a coulé le croiseur de bataille anglais Hood, le plus gros cuirassé de la marine anglaise. Un autre cuirassé de la nouvelle classe anglaise King George a été endommagé et forcé de se retirer. Les forces navales allemandes continuent leurs opérations sans avoir subi de pertes."

On craint que plus de 1,300 marins n'aient péri sur le Hood.

On croit que le cuirassé Turpitz accompagne le Bismarck.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

Le Bismarck jauge 35,000 tonnes.

## La situation s'est sensiblement améliorée

Nouveaux incendies dans la région de Saint-Ferréol

Québec, 26 (D.N.C.) — M. Henri Kieffer, chef de la protection des forêts, a déclaré à midi qu'en dépit de la sécheresse persistante dans toute la province, la situation s'est sensiblement améliorée, depuis quelques jours.

A midi les communiqués pouvaient se résumer comme suit: A Saint-Donat, le feu a été maîtrisé.

A Saint-Michel des Saints, l'incendie est limité à un petit coin de forêt seulement.

A Stoneham, les pompiers volontaires restent sur les lieux, mais tout danger est passé. Environ 300 acres de forêts ont été ravagées.

A Saint-Ferréol, le feu est maîtrisé.

Au Lac Saint-Jean, de nouveaux feux de forêts ont été signalés dans les cantons Faladeau, Bégin, Proulx, Hudson et les environs. Des incendies font rage actuellement et de nombreuses équipes d'hommes leur font la lutte.

Au Témiscamingue, la plupart des incendies qui faisaient rage, la semaine dernière, ont été maîtrisés.

La plupart des incendies sont attribuables à la négligence des colons et des pêcheurs.

La sécheresse est si grande dans toute la province que plusieurs compagnies forestières ne peuvent même faire le flottage de leurs billes.

Il importe donc de redoubler de prudence. Comme on l'a déjà annoncé, M. Pierre-Emile Côté, ministre des Terres et Forêts, a donné ordre de limiter au strict minimum l'émission des permis de circulation en forêt.

En Irak

Ankara, Turquie, 26 (A.P.) — Il circule actuellement à Ankara des rumeurs disant que le gouvernement iraquien du premier ministre Rashid Ali al Gailani serait, à la veille de s'écrouler à la suite de trois semaines d'hostilités contre la Grande-Bretagne. On affirme que les membres de la famille du premier ministre ainsi que de son ministre de la Défense, Majdi Shekfat, seraient arrivés en Turquie, que les deux ministres eux-mêmes arriveraient prochainement dans la capitale turque. D'autres rapports non confirmés disent que Rashid Ali a fui Bagdad pour gagner Mossoul dans le nord et y réorganiser son gouvernement. D'autres rumeurs encore prétendent que certains généraux irakiens auraient lancé une contre-révolution. Deux autres membres du cabinet de Rashid Ali — le ministre des Finances Naji Swaidi et le ministre des Communications Ali Mahmoud — seraient rendus en Irak avec leurs familles.

Un télégramme reçu par la Banque agricole turque dit que 10,000 Arabes se sont soulevés samedi à Bassorah et se sont livrés au pillage. Ils auraient mis en danger \$2,000,000 d'instruments aratoires achetés aux Etats-Unis pour le compte des coopératives turques et qui se trouvent actuellement sur les quais de Bassorah en attendant qu'on puisse les livrer.

Les arrivages d'avions et d'approvisionnements allemands en Irak qui n'étaient pas déjà très considérables ont cessé depuis que la lutte s'est engagée pour de bon à Crète. Les observateurs allemands à Ankara ont cependant affirmé orgueilleusement que l'occupation de l'île serait terminée mercredi prochain et que l'on se remettrait alors à venir en aide à l'Irak.

Il n'y a que peu de nouvelles des fronts de l'Irak. On dit que les troupes anglaises se sont assurées le contrôle des digues du cours supérieur de l'Euphrate dont ils peuvent inonder à volonté toute la partie sud du pays. Les inondations auraient ralenti l'avance anglaise dans le nord du pays.

On rapporte de bonne source une grande activité militaire en Palestine où l'on concentrerait des forces considérables — Polonais, Tchèques, Français libres, Grecs et Anglais venant de l'Éthiopie — ainsi que des mouvements de troupes considérables en Transjordanie pour soutenir l'offensive anglaise contre Bagdad.

Fête intime offerte au R. P. Thomas Lamarche, O.P.

Les Pères Dominicains ont offert vendredi un magnifique banquet au R. P. Thomas M. Lamarche, à l'occasion de son élection à la Société Royale du Canada. Le Père Lamarche est docteur en sciences politiques, professeur de philosophie économique aux Universités de Montréal et d'Ottawa. Il est l'auteur de nombreuses études littéraires et de plusieurs ouvrages sur les problèmes économiques. S. E. Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, présida le banquet. On remarquait parmi les invités, Mgr Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal; M. Edouard Montpetit, M. Jean Bruchési, M. Léopold Houllé, tous membres de la Société Royale; le R. P. Clément Lamarche, S.J.; le R. P. A. Couturier, O.P.; M. Paul Doyon, M. l'abbé Paul Lafleur.

Le Père Lamarche est le deuxième Dominicain à faire partie de la Société Royale. Il a succédé au R. P. Charland, de Québec, décédé.

2,867 contrats

Ottawa, 26 (D.N.C.) — On annonce que le ministère des Munitions et Approvisionnements a accordé, au cours de la semaine terminée le 16 mai, 2,867 contrats d'une valeur totale de \$12,705,199.

## M. Bouchard à Toronto

Les routes d'hiver — Les billets de péage sur les ponts Victoria et Jacques-Cartier

Le ministre de la voirie et des travaux publics, M. Damien Bouchard, a révélé aux journalistes, ce matin, à son bureau du palais de justice de Montréal, que l'entretien des routes d'hiver a coûté moins cher que l'an dernier, bien que la distance fût le double, soit 3,000 milles. Le ministre a expliqué que les nouvelles méthodes employées ont permis à la fois d'épargner de l'argent et d'étendre les distances entretenues.

M. Bouchard part pour Toronto ce soir pour présider demain la réunion de l'exécutif de l'Association des bonnes routes du Canada. Il profitera de son séjour là-bas pour visiter les travaux qui étaient en cours l'an dernier. M. Arthur Bergeron, sous-ministre, l'accompagnera.

Interrogé sur le projet d'utilisation des billets de péage sur les ponts Jacques-Cartier et Victoria, le ministre a répondu que les négociations sont toujours en cours avec Ottawa mais qu'elles n'aboutissent pas. On sait que le public désirerait user d'un billet uniforme sur tous les ponts de la province, qu'ils relèvent du gouvernement fédéral, d'un particulier ou du gouvernement provincial.

Le communiqué italien

Rome, 26 (A.P.) — Le haut commandement italien a publié le communiqué suivant: "Dans le nord de l'Afrique, des pelotons d'avant-garde ont capturé des armements automatiques et des canons antitanks, sur le front de Tobrouk."

"Des avions italiens et allemands ont bombardé des navires ennemis dans le port de Tobrouk. Quatre vapeurs, jaugeant un total de 11,000 tonnes, ont été coulés. Un croiseur a été atteint et gravement endommagé."

"Nos escadrilles ont bombardé et mitraillé à plusieurs reprises des objectifs militaires sur l'île de Crète. Dans la région Galla Sidamo, en Afrique orientale, nos troupes ont eu des rencontres victorieuses sur la rive gauche de la rivière Omo."

M. Drouin à Sherbrooke et à Drummondville

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Oscar Drouin, visitera Sherbrooke et Drummondville ce soir et demain. Avec M. Johnny Bourque, ancien ministre provincial, et le député fédéral Maurice Gingues, il sera l'hôte d'honneur de la section locale des Marchands détaillants à un dîner qui aura lieu ce soir.

Demain soir, il participera à un autre dîner à Drummondville, offert par l'Association des boulangers et pâtisseries de la province.

Il a reçu ce matin, parmi ses visiteurs, M. Andrey Hersey, qui a fait une tournée d'enquête aux Antilles pour voir s'il y a lieu d'y développer le commerce québécois de ce côté. Il se peut que M. Hersey retourne aux Antilles poursuivre son enquête commerciale. M. Drouin estime qu'il y a aux Antilles des dépouilles importantes pour les produits de la province de Québec.

3,767 recrues

Ottawa, 26 (Communiqué officiel) — Au troisième appel des recrues levées pour une période d'instruction de quatre mois, en vertu de la loi concernant la mobilisation des ressources nationales, 4,179 jeunes gens se sont présentés aux centres d'instruction générale les 20 et 21 mai. Sur ce nombre, 412 furent refusés à l'examen médical, ce qui en laisse 3,767 à l'instruction. Ces chiffres ne comprennent pas les seize recrues qui ne devaient se présenter au centre de Grande-Prairie le 23 mai.

La première classe de recrues appelée aux centres d'instruction générale a terminé cette phase initiale de son instruction et se trouve maintenant dans les centres d'instruction de l'instruction spéciale. Chaque mois maintenant une classe de recrues passera aux centres d'instruction spéciale, pour être remplacée par une nouvelle classe aux centres d'instruction générale. A date, 13,597 recrues ont été levées pour suivre les quatre mois d'instruction militaire. Une autre classe sera appelée en juin.

Vichy sévit contre Collet

Vichy, 26 (A.P.) — Par suite d'un décret spécial publié hier dans la Gazette officielle, le lieutenant Philibert Collet a été dépourvu de son droit de citoyenneté française pour s'être rallié aux troupes gaullistes en Palestine.

La radio gaulliste, à Brazzaville, en Afrique équatoriale française, a publié un rapport que "des centaines de soldats de l'armée de Syrie" ont traversé la frontière de Syrie pour se rendre en Palestine, samedi, et qu'une escadrille aérienne entière de bombardiers est allée rejoindre la R. A. F. en Palestine. Ces émissions ont été captées par le réseau Columbia, New-York.

Des avions britanniques ont survolé la Syrie samedi et jeté des feuillets portant une déclaration signée par le lieutenant-colonel Collet, où il demande aux Français de la Syrie de se rallier à la cause gaulliste.

Séance du cabinet provincial, mercredi

Québec, 26 (D.N.C.) — Une séance du cabinet provincial a été convoquée pour mercredi matin. Le premier ministre n'est pas attendu à son bureau avant demain ou mercredi.

## Déclaration de M. Menzies

Les prochains mois seront décisifs

SYDNEY, Australie, 26. (A.P.) — M. Menzies, premier ministre d'Australie, de retour en Australie, a parlé devant une grande foule. Il a rendu hommage aux Etats-Uniens et à l'aide qu'ils apportent à l'Angleterre, et déclaré que ses entretiens avec Roosevelt avaient été de nature stimulante. Parant de l'aide américaine dans la Méditerranée, M. Menzies déclare que cette aide ne pourrait pas être un facteur décisif au cours du prochain semestre. Car comme dans tous les pays qui ont commencé la guerre sans être préparés, il faut un long temps pour augmenter la production et la pousser à son rendement ultime. "En conséquence, en 1941, il nous faut compter pour toutes fins essentielles, particulièrement dans le Moyen-Orient, sur notre propre force et nos propres ressources". Il dit que ce sera une année décisive dans le Moyen-Orient et que le prochain semestre sera plein d'anxiété non seulement dans les batailles de Grèce et de Libye, mais aussi en Irak et en Palestine. Il y a de vastes concentrations allemandes pour isoler la Turquie et pour atteindre le canal de Suez, de même qu'en Espagne pour atteindre Gibraltar. Au cours de ce semestre, dit M. Menzies, "tout ce que nous possédons est nécessaire pour la victoire".

Le communiqué italien

Rome, 26 (A.P.) — Le haut commandement italien a publié le communiqué suivant: "Dans le nord de l'Afrique, des pelotons d'avant-garde ont capturé des armements automatiques et des canons antitanks, sur le front de Tobrouk."

"Des avions italiens et allemands ont bombardé des navires ennemis dans le port de Tobrouk. Quatre vapeurs, jaugeant un total de 11,000 tonnes, ont été coulés. Un croiseur a été atteint et gravement endommagé."

"Nos escadrilles ont bombardé et mitraillé à plusieurs reprises des objectifs militaires sur l'île de Crète. Dans la région Galla Sidamo, en Afrique orientale, nos troupes ont eu des rencontres victorieuses sur la rive gauche de la rivière Omo."

M. Drouin à Sherbrooke et à Drummondville

Le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Oscar Drouin, visitera Sherbrooke et Drummondville ce soir et demain. Avec M. Johnny Bourque, ancien ministre provincial, et le député fédéral Maurice Gingues, il sera l'hôte d'honneur de la section locale des Marchands détaillants à un dîner qui aura lieu ce soir.

Demain soir, il participera à un autre dîner à Drummondville, offert par l'Association des boulangers et pâtisseries de la province.

Il a reçu ce matin, parmi ses visiteurs, M. Andrey Hersey, qui a fait une tournée d'enquête aux Antilles pour voir s'il y a lieu d'y développer le commerce québécois de ce côté. Il se peut que M. Hersey retourne aux Antilles poursuivre son enquête commerciale. M. Drouin estime qu'il y a aux Antilles des dépouilles importantes pour les produits de la province de Québec.

3,767 recrues

Ottawa, 26 (Communiqué officiel) — Au troisième appel des recrues levées pour une période d'instruction de quatre mois, en vertu de la loi concernant la mobilisation des ressources nationales, 4,179 jeunes gens se sont présentés aux centres d'instruction générale les 20 et 21 mai. Sur ce nombre, 412 furent refusés à l'examen médical, ce qui en laisse 3,767 à l'instruction. Ces chiffres ne comprennent pas les seize recrues qui ne devaient se présenter au centre de Grande-Prairie le 23 mai.

La première classe de recrues appelée aux centres d'instruction générale a terminé cette phase initiale de son instruction et se trouve maintenant dans les centres d'instruction de l'instruction spéciale. Chaque mois maintenant une classe de recrues passera aux centres d'instruction spéciale, pour être remplacée par une nouvelle classe aux centres d'instruction générale. A date, 13,597 recrues ont été levées pour suivre les quatre mois d'instruction militaire. Une autre classe sera appelée en juin.

Vichy sévit contre Collet

Vichy, 26 (A.P.) — Par suite d'un décret spécial publié hier dans la Gazette officielle, le lieutenant Philibert Collet a été dépourvu de son droit de citoyenneté française pour s'être rallié aux troupes gaullistes en Palestine.

La radio gaulliste, à Brazzaville, en Afrique équatoriale française, a publié un rapport que "des centaines de soldats de l'armée de Syrie" ont traversé la frontière de Syrie pour se rendre en Palestine, samedi, et qu'une escadrille aérienne entière de bombardiers est allée rejoindre la R. A. F. en Palestine. Ces émissions ont été captées par le réseau Columbia, New-York.

Des avions britanniques ont survolé la Syrie samedi et jeté des feuillets portant une déclaration signée par le lieutenant-colonel Collet, où il demande aux Français de la Syrie de se rallier à la cause gaulliste.

Séance du cabinet provincial, mercredi

Québec, 26 (D.N.C.) — Une séance du cabinet provincial a été convoquée pour mercredi matin. Le premier ministre n'est pas attendu à son bureau avant demain ou mercredi.

## Irlande Déclaration de M. de Valera contre la conscription en Irlande du Nord

"Grave atteinte à un droit fondamental de l'homme"

Dublin, 26 (C.P.) — Le premier ministre de l'Irlande, M. Eamon de Valera, a déclaré aujourd'hui devant le Dail Eireann réuni en session extraordinaire pour la conscription la conscription à l'Irlande du Nord constituerait "une grave atteinte à un droit fondamental de l'homme". On remarquait dans les galeries le représentant de la Grande-Bretagne auprès de l'Irlande, sir John Maffey.

M. de Valera a rappelé aux députés qu'il avait protesté auprès du gouvernement anglais contre le projet avant la guerre. Il ne saurait, dit-il, y avoir d'attaque plus grave contre quelque droit fondamental de l'homme que ce soit que le projet d'imposer par la force à un individu de combattre pour un pays auquel il se refuse à appartenir.

Les six comtés du nord, ajoute le premier ministre, font partie de l'Irlande, ils ont toujours fait partie de l'Irlande, leurs habitants sont des Irlandais et rien ne saurait changer ce fait. Quels que soient les changements politiques et économiques que doive connaître le monde, les peuples qui habitent la Grande-Bretagne et l'Irlande "sont destinés à vivre comme voisins". L'Irlande s'est abstenue de tout acte qui aurait pu paraître "hostile" à la Grande-Bretagne, mais si Londres donne suite à son projet de

conscription les peuples de la Grande-Bretagne et de l'Irlande "seront replongés dans leurs vieilles relations malheureuses".

Depuis que le premier ministre Churchill a laissé entendre que la conscription pourrait s'étendre aux six comtés du nord, dit M. de Valera, je suis certain qu'il n'est aucun Irlandais en quelque partie de l'Irlande que ce soit qui ne se soit immédiatement rendu compte de la gravité des questions en jeu et du danger que comporte le projet.

L'opinion du cardinal Macrory

Dublin (A.P.) — Commentant la question de la conscription dans son pays, S. E. le cardinal Joseph Macrory, primate d'Irlande, a déclaré ce qui suit: "Nous sommes convaincu que toute tentative en faveur de la conscription serait désastreuse. Notre peuple a été l'objet de la plus grave injustice en étant séparé d'une des plus vieilles nations de l'Europe (l'Eire) et en étant privé des droits fondamentaux dans son propre pays."

"En de telles circonstances, forcer ce peuple à combattre pour le compte des oppresseurs serait provoquer chez lui l'indignation et la résistance, et cet acte serait regardé par les Irlandais tant du Nord que du Sud comme un outrage au sentiment national."

## En Crète Rude bataille à l'ouest de la Canée

Contre-attaque des troupes néo-zélandaises — Des Allemands enfoncent les lignes de défense anglaises

Le Caire, 26 (A.P.) — Le haut commandement anglais dans le Proche-Orient annonce aujourd'hui que des troupes allemandes ont enfoncé les lignes de défense anglaises au cours d'une attaque à l'ouest de la Canée, mais que les troupes néo-zélandaises ont contre-attaqué et qu'une rude bataille se poursuit dans ce secteur de l'île de Crète.

Voici le texte du bulletin officiel: "A Candie et à Retimo, il n'y a aucun changement dans la situation. Dans la région de Malemi, à la suite de l'arrivée de nouveaux renforts amenés par la voie des airs, les Allemands ont livré, sous le couvert d'un bombardement aérien intensif une vigoureuse attaque contre nos troupes à l'ouest de la Canée."

"Bien que l'ennemi ait de nouveau subi de lourdes pertes, il a effectué une pénétration de nos positions. Les forces néo-zélandaises ont livré une contre-attaque et une dure bataille se poursuit."

Londres, 26 (C.P.) — On révèle aujourd'hui que des fusiliers marins sont actuellement en Crète, mais on n'a pas voulu préciser si on avait débarqué des renforts considérables pour combattre les envahisseurs allemands.

Une dépêche du Caire à l'agence Reuters affirme aujourd'hui qu'il y a lieu de croire que les Allemands n'ont plus guère de parachutistes disponibles pour poursuivre leur invasion aérienne de l'île de Crète. La dépêche ne précise pas quels sont les indices à l'effet que le haut-commandement allemand manquerait de parachutistes, mais on a rapporté de source officielle que les débarquements de parachutistes étaient moins nombreux sur l'île.

On a appris aujourd'hui de bonne source que des chars d'assaut ont été amenés en Crète par la voie des airs pour renforcer l'infanterie nazie, mais il ne semble pas encore que ces chars d'assaut aient donné de bons résultats. On a rapporté également que l'on a fait plusieurs centaines de prisonniers allemands.

Les autorités anglaises contestent la prétention des Allemands qui disent être maîtres de l'extrémité ouest de l'île. Elles disent que la situation n'a guère changé au cours de la journée d'hier, que les Allemands sont toujours maîtres de l'important aérodrome de Malemi tandis que les Anglais demeurent maîtres de Candie et de Retimo où l'on continue cependant à se battre.

Le Caire, 26 (A.P.) — Le général T. B. Heywood chef d'une mission militaire anglaise auprès des Grecs a déclaré en arrivant au Caire en même temps que le roi Georges II qu'il croyait qu'il serait possible de tenir la Crète. Il a ajouté que les Allemands éprouvent de la difficulté à renforcer les troupes qu'ils ont débarquées et que les forces impériales ont fait belle figure dans les combats corps à corps.

On rapporte que les Allemands ont infligé en fin de semaine aux principales villes de la Crète — la Canée Candie et Retimo — des bombardements aériens dont la violence rappelle celui qui a ravagé Rotterdam le printemps dernier. La Royal Air Force est rentrée en scène en fin de semaine en envoyant de ses bases d'Afrique des avions de bombardement à grand rayon de croisière combattre les avions de transport allemands qui amènent des renforts en Crète.

Mort d'un officier allemand

Berlin, 26 (A.P.) — Le haut commandement allemand a annoncé la mort du colonel général Ulrich Grauert, commandant d'un corps d'aviation, au cours d'une attaque qu'il conduisait contre l'Angleterre. Grauert s'était distingué dans la campagne de Pologne, des Pays-Bas et de France.

La médaille Albert à Roosevelt

Londres, 26 (C.P.) — Le conseil de la Société royale des arts a décidé aujourd'hui d'accorder la médaille Albert au président Roosevelt pour services à l'humanité, parce qu'il est "le champion courageux et résolu des idéals de l'indépendance nationale et de la liberté individuelle".

On annoncera plus tard le moment et les circonstances de la présentation de cette médaille à M. Roosevelt.

## ETHIOPIE

### Deux généraux italiens parmi les 8,570 prisonniers

Nairobi, colonie du Kenya, 26 (C.P.) — Un communiqué du quartier général britannique à Nairobi annonce aujourd'hui qu'il se trouve deux généraux italiens parmi les 8,570 soldats faits prisonniers dans la région de Soddu, dans le nord de l'Éthiopie; il s'agit du général Liberati, commandant de la 25e division italienne, et du général Baccari, commandant de la 101e division.

Le Caire, 26 (C.P.) — On a appris qu'un corps italien composé de 570 blancs et de 8,000 hommes de troupes coloniales s'est rendu dans la région montagneuse au nord d'Addis-Abeba. Cette colonne s'était échappée de Debra-Marcos au début d'avril et s'était efforcée depuis lors d'échapper aux Britanniques manœuvrant dans les régions les plus inaccessibles de cette région montagneuse. Encerclée par des troupes du Soudan et des patriotes éthiopiens conduits par des officiers anglais, elle a capitulé après trois jours de combat. Plusieurs centaines de civils suivaient la colonne.

### Résolutions des Chevaliers de Colomb

L'observance du dimanche, la littérature pornographique dans les camps militaires et l'interdiction de "Life"

Les Trois-Rivières, 26 (D.N.C.) — Les Chevaliers de Colomb ont tenu leur 42e congrès provincial aux Trois-Rivières, métropole de la Mauricie, samedi et



Lundi, 26 mai

## Principaux programmes canadiens

**A RADIO-CANADA:**  
A 4 h. 00 p.m. — Mlle Annette Donaghy, pianiste. Programme: Toccata de Fauré; Valse (opérette) de La Chauvignerie; Les deux amoureux de George Gershwin.  
A 7 h. 45 p.m. — John Duncan, harpiste. Programme: Fantaisie (opérette) de Dimples; Valse (opérette) de La Chauvignerie; Les deux amoureux de George Gershwin.  
A 9 h. 00 p.m. — Mlle Gabrielle Blais.

## Sommaire des postes locaux

**CBF-690 kilocycles**  
4.00 Nouvelles.  
4.03 Mlle Donaghy au piano.  
5.00 Femina.  
5.13 A la radio ce soir.  
5.30 Les beaux disques.  
5.40 Le Marmite.  
6.13 Chronique sportive.  
6.23 Chronique sportive.  
6.30 Radio-journal.  
6.45 Intermède.  
7.00 Pension Velder.  
7.13 Un homme et son péché.  
7.30 Nouvelles françaises de BBC.  
7.45 J. Duncan, harpiste.  
7.50 Concert d'orchestre.  
8.30 La situation ce soir.  
8.45 Ateliers de R.-Canada.  
9.00 Contes de l'Europe.  
9.30 Orch. Weber.  
1.00 Radio-journal.  
1.15 Orch. de danse.  
1.30 Orch. James.

**CKAC-730 kilocycles**  
4.00 Nouvelles.  
4.03 Mlle Donaghy au piano.  
5.00 Femina.  
5.13 A la radio ce soir.  
5.30 Les beaux disques.  
5.40 Le Marmite.  
6.13 Chronique sportive.  
6.23 Chronique sportive.  
6.30 Radio-journal.  
6.45 Intermède.  
7.00 Pension Velder.  
7.13 Un homme et son péché.  
7.30 Nouvelles françaises de BBC.  
7.45 J. Duncan, harpiste.  
7.50 Concert d'orchestre.  
8.30 La situation ce soir.  
8.45 Ateliers de R.-Canada.  
9.00 Contes de l'Europe.  
9.30 Orch. Weber.  
1.00 Radio-journal.  
1.15 Orch. de danse.  
1.30 Orch. James.

**CKAC-730 kilocycles**  
4.00 Nouvelles.  
4.03 Mlle Donaghy au piano.  
5.00 Femina.  
5.13 A la radio ce soir.  
5.30 Les beaux disques.  
5.40 Le Marmite.  
6.13 Chronique sportive.  
6.23 Chronique sportive.  
6.30 Radio-journal.  
6.45 Intermède.  
7.00 Pension Velder.  
7.13 Un homme et son péché.  
7.30 Nouvelles françaises de BBC.  
7.45 J. Duncan, harpiste.  
7.50 Concert d'orchestre.  
8.30 La situation ce soir.  
8.45 Ateliers de R.-Canada.  
9.00 Contes de l'Europe.  
9.30 Orch. Weber.  
1.00 Radio-journal.  
1.15 Orch. de danse.  
1.30 Orch. James.

Mardi, 27 mai

## Sommaire des postes locaux

**CBF-690 kilocycles**  
7.30 Nouvelles.  
7.45 La situation hier soir.  
8.00 Radio-journal.  
8.15 Élévation.  
8.30 Pour-pour.  
8.45 Chronique sportive.  
9.00 Madame est servie.  
9.15 15 minutes avec...  
9.30 Chronique.  
9.45 Nouvelles.  
10.00 Vie de famille.  
10.15 Courrier-confidences.  
10.30 Pension Velder.  
10.45 En écoutant.  
11.00 Voulez-vous savoir.  
11.15 Ensemble instrumental.  
11.30 Poèmes symphoniques.  
Midi Jeunesse dort.  
12.15 Nouvelles de BBC.  
12.30 Quelles nouvelles?  
12.45 Radio-journal.  
1.00 Météore Rancourt.  
1.15 Rhythm time.  
1.30 Réveil rural.  
2.00 Chronique sportive.  
2.30 Musique.  
2.45 La Rue principale.  
3.00 Concert populaire.  
3.30 Intermède.  
3.45 Programme musical.  
4.00 Nouvelles.  
4.15 Chiffre d'œuvre.  
4.30 Femina.  
4.45 La radio, ce soir.  
4.50 Les beaux disques.  
5.00 Chronique sportive.  
5.13 Programme musical.  
5.30 Chronique sportive.  
5.40 Radio-journal.  
5.50 Pension Velder.  
6.00 La situation ce soir.  
6.15 La vie au grand air.  
6.30 Répertoire des vacances.  
6.45 Chronique.  
6.50 Pension Velder.  
7.00 Chevaliers du folklore.  
7.30 Nouvelles françaises de BBC.  
7.45 J. Duncan, harpiste.  
7.50 Concert d'orchestre.  
8.30 La situation ce soir.  
8.45 Ateliers de R.-Canada.  
9.00 Contes de l'Europe.  
9.30 Orch. Weber.  
1.00 Radio-journal.  
1.15 Orch. de danse.  
1.30 Orch. James.

**CKAC-730 kilocycles**  
7.30 Nouvelles.  
7.45 La situation hier soir.  
8.00 Radio-journal.  
8.15 Élévation.  
8.30 Pour-pour.  
8.45 Chronique sportive.  
9.00 Madame est servie.  
9.15 15 minutes avec...  
9.30 Chronique.  
9.45 Nouvelles.  
10.00 Vie de famille.  
10.15 Courrier-confidences.  
10.30 Pension Velder.  
10.45 En écoutant.  
11.00 Voulez-vous savoir.  
11.15 Ensemble instrumental.  
11.30 Poèmes symphoniques.  
Midi Jeunesse dort.  
12.15 Nouvelles de BBC.  
12.30 Quelles nouvelles?  
12.45 Radio-journal.  
1.00 Météore Rancourt.  
1.15 Rhythm time.  
1.30 Réveil rural.  
2.00 Chronique sportive.  
2.30 Musique.  
2.45 La Rue principale.  
3.00 Concert populaire.  
3.30 Intermède.  
3.45 Programme musical.  
4.00 Nouvelles.  
4.15 Chiffre d'œuvre.  
4.30 Femina.  
4.45 La radio, ce soir.  
4.50 Les beaux disques.  
5.00 Chronique sportive.  
5.13 Programme musical.  
5.30 Chronique sportive.  
5.40 Radio-journal.  
5.50 Pension Velder.  
6.00 La situation ce soir.  
6.15 La vie au grand air.  
6.30 Répertoire des vacances.  
6.45 Chronique.  
6.50 Pension Velder.  
7.00 Chevaliers du folklore.  
7.30 Nouvelles françaises de BBC.  
7.45 J. Duncan, harpiste.  
7.50 Concert d'orchestre.  
8.30 La situation ce soir.  
8.45 Ateliers de R.-Canada.  
9.00 Contes de l'Europe.  
9.30 Orch. Weber.  
1.00 Radio-journal.  
1.15 Orch. de danse.  
1.30 Orch. James.

**CKAC-730 kilocycles**  
7.30 Nouvelles.  
7.45 La situation hier soir.  
8.00 Radio-journal.  
8.15 Élévation.  
8.30 Pour-pour.  
8.45 Chronique sportive.  
9.00 Madame est servie.  
9.15 15 minutes avec...  
9.30 Chronique.  
9.45 Nouvelles.  
10.00 Vie de famille.  
10.15 Courrier-confidences.  
10.30 Pension Velder.  
10.45 En écoutant.  
11.00 Voulez-vous savoir.  
11.15 Ensemble instrumental.  
11.30 Poèmes symphoniques.  
Midi Jeunesse dort.  
12.15 Nouvelles de BBC.  
12.30 Quelles nouvelles?  
12.45 Radio-journal.  
1.00 Météore Rancourt.  
1.15 Rhythm time.  
1.30 Réveil rural.  
2.00 Chronique sportive.  
2.30 Musique.  
2.45 La Rue principale.  
3.00 Concert populaire.  
3.30 Intermède.  
3.45 Programme musical.  
4.00 Nouvelles.  
4.15 Chiffre d'œuvre.  
4.30 Femina.  
4.45 La radio, ce soir.  
4.50 Les beaux disques.  
5.00 Chronique sportive.  
5.13 Programme musical.  
5.30 Chronique sportive.  
5.40 Radio-journal.  
5.50 Pension Velder.  
6.00 La situation ce soir.  
6.15 La vie au grand air.  
6.30 Répertoire des vacances.  
6.45 Chronique.  
6.50 Pension Velder.  
7.00 Chevaliers du folklore.  
7.30 Nouvelles françaises de BBC.  
7.45 J. Duncan, harpiste.  
7.50 Concert d'orchestre.  
8.30 La situation ce soir.  
8.45 Ateliers de R.-Canada.  
9.00 Contes de l'Europe.  
9.30 Orch. Weber.  
1.00 Radio-journal.  
1.15 Orch. de danse.  
1.30 Orch. James.

## Principaux programmes américains

**A WABC:**  
4.45 p.m. L'orchestre de concert Columbia.  
6.40 p.m. Invitation au savoir.  
10.15 p.m. Les secours à la Chine.  
10.30 p.m. Discours du président Roosevelt.  
**A WFAT:**  
5.30 p.m. Programme dramatique pour les enfants.  
6.30 p.m. Récital de piano.  
10.30 p.m. Collège Humor.  
1.15 p.m. Music you want.  
11.30 p.m. Orch. Paul Whiteman.  
**A WJZ:**  
5.00 p.m. Histoires pour les enfants.  
9.00 p.m. Grand Central Station.  
10.45 p.m. Nouvelles musicales américaines.  
10.45 p.m. Dames historiques d'Olimp.

## Principaux programmes canadiens

**A RADIO-CANADA:**  
A 7 h. 45 p.m. — Lionel Dunaïns, baryton. A son récital aux studios de CBF, le mardi, 27, chantera l'une de ses œuvres: Les beaux yeux clairs. On remarquera M. Dunaïns parmi nos meilleurs compositeurs. Ses œuvres sont chantées un peu partout. Tout dernièrement, l'une d'elle apparaissait au programme de l'audition de musique canadienne que dirigeait Jean Beaudin à Toronto. C'était le tribut du Canada à la Semaine de Musique.  
A 9 h. 00 p.m. — Les orchestres de Sébastien de l'opéra "Don Juan", de Mozart, Amari, de Caccini, Le Colibri, d'Ernest Chausson et Les Vieilles de chez nous, de Lécuyer.

## L'instruction publique

## Le rapport du surintendant

Québec, 23 (D.N.C.) — Le rapport du surintendant de l'instruction publique pour 1939-40 vient d'être publié. C'est un volume de 300 pages.

Si l'on compare les chiffres de l'année 1939-40 avec ceux de l'année précédente, on constate qu'il y a eu une augmentation de près de \$2,000,000 dans la dépense totale faite pour l'enseignement et que le coût moyen par élève est passé de \$53.56 à \$54.86. Cette dépense totale pour le coût de l'instruction publique et privée s'est élevée à la somme globale de \$39,201,072, répartie comme suit: contribution du gouvernement: \$8,366,483; contribution des municipalités: \$21,542,544; contribution des institutions d'enseignement: \$9,292,043. Des subventions au montant de \$650,661 ont permis d'aider à la construction de 164 nouvelles écoles et à la réparation de 566 maisons déjà existantes. Des nouveaux édifices construits, 22 sont des écoles urbaines comprenant de quatre à vingt classes et 142 sont des écoles rurales à une ou deux classes. Les 9,190 écoles primaires ont dispensé l'enseignement à 659,787 élèves, dont 584,198 catholiques et 75,689 protestants.

Quant aux autres maisons d'enseignement spécial, au degré primaire, moyen ou supérieur, elles ont reçu 42,776 étudiants ou étudiantes.

Le grand total des élèves inscrits aux écoles de cette province, depuis le Jardin de l'Enfance jusqu'à l'université, a donc été de 702,533.

Dans ce total n'entrent pas les quelque trente milliers de personnes qui suivent des cours post-scolaires de diverse nature dans les écoles du soir, les écoles d'arts et métiers, les écoles de coupe et de confection, les écoles des jeunes agriculteurs, les mouvements de jeunesse spécialisés, etc.

Ces 702,533 élèves ont eu pour les guider dans leurs études 1,507 membres du clergé, 3,365 Frères, 8,448 religieuses et 16,816 instituteurs et institutrices laïques, soit en tout 30,136 professeurs, dont 27,271 pour les catholiques et 2,865 pour les protestants.

Un problème intéressant, dit le rapport, est celui de la fréquentation scolaire. Une enquête a révélé que non seulement des milliers d'enfants de 7 à 13 ans, n'apparaissent pas au journal d'appel, mais un grand nombre de ceux qui s'inscrivent fréquentent l'école de façon très irrégulière. Dès la 5<sup>e</sup> année, la désertion de l'école commence et elle s'accroît de plus en plus à mesure que l'on monte les degrés du cours primaire.

M. Doré profite de la circonstance pour dénoncer l'apathie des parents. "C'est en vain, dit-il, qu'on s'efforcera à simplifier les cours d'étude, c'est en vain qu'on s'efforcera d'améliorer le personnel enseignant, si les parents ne se montrent pas plus soucieux de leurs responsabilités et plus respectueux des droits de leurs enfants en matière d'éducation. Je crois que le moment est venu de poser cette question bien franchement devant la conscience publique."

## Pèlerinage de soldats à l'Oratoire

Messe militaire en plein air

Dimanche, le 1<sup>er</sup> juin, le 2<sup>e</sup> bataillon du régiment les Fusiliers Mont-Royal, armée can. (R) sous les ordres du major J.-A. Guindon, officier commandant (pro tem.), accomplira son pèlerinage au mont Royal.

Réunis à 8 h. 45, à l'angle du Chemin de la Reine-Marie et de la rue Decelles, les soldats se mettront en marche à 9 h. 20 précises. Défilant dans les avenues de l'Oratoire, au pas militaire que marquera la fanfare, ils monteront et se grouperont sur le toit de la Crypte face à l'immense perron de la basilique.

## Le sanctuaire d'oiseaux de la rivière du Sud

Ottawa, 26. — Une entente entre le gouvernement fédéral et la province de Québec vient d'établir un nouveau sanctuaire d'oiseaux à la rivière du Sud, annonce le ministère fédéral des mines et des ressources.

Le nouveau sanctuaire est une addition importante au réseau d'étendues qu'on consacre ainsi à la conservation des oiseaux aquatiques du Canada. Le sanctuaire de la rivière du Sud longe la rivière Richelieu qui constitue avec le lac Champlain et la rivière Hudson une route de migration très fréquentée par les oiseaux aquatiques. On calcule que cette nouvelle mesure de protection profitera à l'ensemble des oiseaux aquatiques d'une bonne partie de la province de Québec.

Le nouveau sanctuaire est situé à quelque 45 milles au sud de Québec, Québec, et à 7 milles environ au nord de la frontière internationale. Il comprend dans ses limites les marais qui bordent la rivière du Sud depuis son embouchure dans le Richelieu jusqu'à la route Clarenceville-Mabrouk.

Plusieurs variétés de canards sauvages, de même que des hérons, des sternes et d'autres oiseaux aquatiques, ont l'habitude de fréquenter ces parages, où la végétation marécageuse est dense. Les canards branchus, qui sont les plus beaux de l'Amérique du Nord, sont très nombreux dans la région, et on peut même en observer souvent du pont de la route nationale.

## Ration de viande diminuée en France

Vichy, 26 (A.P.) — La ration de viande des Français sera encore réduite pour le mois de juin, annonce le ministre des approvisionnements, Jean Archard.

## DEMAIN

Le "Devoir" commencera demain la publication d'un roman de Marie de Wailly:

"LA SAUVAGEONNE" inédit au Canada et qui vient de nous arriver de France.

Récit très émouvant.

## A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

## La Petite Maitrise

Au Collège de Montréal

Vendredi soir avait lieu, au Collège de Montréal, la réunion annuelle des anciens élèves. Le programme, composé d'habitudes, comprenait un Salut à la chapelle, le dîner, les élections du nouveau bureau et une séance, laquelle est tantôt une comédie ou un drame joué par les élèves, tantôt un concert.

C'est un concert qu'on offrit cette année et les organisateurs eurent la charmante pensée de demander, outre l'orchestre du Collège, que dirige M. Jean Goulet, la Petite Maitrise de Montréal, du P. Alfred Bernier, S.J. C'est donc à un régal d'art que furent convoqués les anciens et les jeunes. Le programme était formé de trois groupes: les deux données à la soirée de la J.E.C., et un troisième dans lequel le maître de la Petite Maitrise, pour les élèves, pour leur exécution, un Motet de Palestrina, l'Hymne en l'honneur de Kateri Tekakouïa du P. Bernier, dont j'ai déjà parlé dans la Vie Musicale, l'Alphabet, de Mozart, et la délicieuse Berceuse, de Renard.

Arrêtons-nous ici, comme on chante dans le Chœur d'Adam — heureusement qu'il a écrit autre chose que Minuit! Chrétiens.

Ces trois œuvres de genre et de facture bien différentes, ont reçu un traitement qu'on ne peut qu'admirer. L'Hymne du P. Bernier, a dans le milieu, un solo qu'ici chantent trois enfants. N'ayant pas des timbres de voix absolument identiques, leur réunion offrait une couleur

qui, grâce à un bon parti, donnait l'illusion d'une seule voix à laquelle la maturité de l'organe aurait conféré une sonorité très chaude. Or ces trois voix étaient stylisées au point qu'un fragment mélodique aboutissant à une note élevée (fa dièse) qui, pour les voix d'enfants, offre un casse-cou, a été joué, poli avec une délicatesse infinie.

Le chœur a offert la même perfection d'exécution, comme il l'a fait d'ailleurs dans les autres pièces. C'est ainsi que la Berceuse de Renard, Do, do, l'enfant do, l'enfant dormira bientôt, a été l'objet de soins infinis; et l'Alphabet de Mozart, — est-ce un arrangement, ou un petit morceau original? — est venu interposer sa gaîté rieuse entre l'Hymne et la Berceuse.

J'avais déjà entendu le troisième groupe de chansons du P. Bernier et M. Jean Papineau-Couture, et j'en ai goûté l'écriture ingénieuse, mais on m'avait enlevé le plaisir d'en parler. Ici, de même qu'avant le deuxième, on a pu remarquer une exécution soignée mise au point. Les deux auteurs des réalisations ne m'en voudront pas cependant, si j'ajoute de l'analyse plus haut.

Vers le même temps, l'an dernier, j'entendais la Petite Maitrise, nouvellement créée, puisqu'elle avait pris naissance en l'automne de 1939, et qu'un chœur d'enfants ne sort pas de terre spontanément.

## Société St-Jean-Baptiste de Montréal

Célébration de la fête Nationale — Réunion de la semaine

Nombre de personnes s'imaginant que la préparation de la fête nationale doit reposer exclusivement sur les sociétés nationales en général et sur la Société de Saint-Jean-Baptiste en particulier. Malheureusement, il en a toujours été ainsi; mais cela ne devrait pas être. La préparation de la fête nationale devrait être l'affaire de tous.

Quand chacun de nos frères prendra soin de décorer et de paviser sa maison aux couleurs nationales de bleu et de blanc, de faire flotter au vent le drapeau fleurdélysé des Canadiens français, d'inciter tous les marchands de la paroisse à fermer les portes de leur établissement ce jour-là, le 24 juin prendra véritablement l'aspect qu'il doit avoir, c'est-à-dire, en vertu d'une loi de la province de Québec, sanctionnée le 19 mars 1925.

Le 24 juin est la fête de tous les Canadiens français. Tous les Canadiens français doivent donc avoir à cœur d'en préparer soigneusement la célébration. Depuis trop longtemps, nous laissons aux autres, aux voisins, le soin de préparer la célébration de la Saint-Jean-Baptiste, convainquons-nous une fois pour toutes que nous devons, tous et chacun, paver de notre personne. C'est notre condition, et à celle-là seulement, que notre fête nationale connaîtra l'ampleur et le splendide qu'elle mérite d'avoir. Pensons-y et agissons en conséquence!

Le Conseil général demande aux sections de mettre à l'ordre du jour des assemblées de cette semaine les directives suivantes:

I. Comité d'Action Nationale — Souscrire la somme nécessaire pour les prix de concours de rédaction française, organiser la Journée de la Saint-Jean.

II. Comité d'Action Sociale et des Relations économiques — Pratiquer l'aide aux frères et sœurs et à la petite industrie.

III. Comité de la Propagande — Recueillir les livres et les disques français pour les transporter au secrétariat général de la Société.

IV. Comité des Loisirs — Faire rapport au secrétariat des billets reçus pour la soirée artistique du 19 mai dernier.

LE LUNDI 26 MAI

Paul-Émile-Lamarche — Assemblée générale à 8 h. 15, au numéro 3435, rue Delisle. Il y aura un programme récréatif. Tous les paroissiens sont cordialement invités. L'entrée est libre.

François-Xavier-Garneau — Séance régulière à 8 h. 15, à la salle paroissiale Notre-Dame-du-Rosaire, à l'angle des rues Villery et Boyer.

Saints-Anges de Lachine — Réunion régulière, à 8 h., à la salle paroissiale rue Saint-Louis.

## Charles Boyer et l'emprunt de la victoire

Au cinéma St-Denis

Le célèbre artiste de l'écran Charles Boyer était de passage en fin de semaine à Montréal où il était venu spécialement pour prêter son talent à la campagne de l'Emprunt de la Victoire. M. Boyer, qui était accompagné de sa femme, l'artiste anglaise bien connue Pat Patterson, a été la grande vedette d'honneur du programme préparé par Radio-Canada pour l'Emprunt et transmis, hier soir à 10 heures, de la scène du théâtre St-Denis.

M. Boyer a donné, avec le concours de Mme Antoinette Giroux-André, de MM. Jacques Catelain et Henri Leclerc, des extraits de l'Epervier, adaptation cinématographique de l'œuvre de Francis de Croisset et l'un des principaux films de Boyer.

Le grand artiste français, déjà précédé chez nous par une réputation formidable, a naturellement été accueilli avec enthousiasme, particulièrement au théâtre Saint-Denis, où la foule lui a fait une ovation.

Vers la fin de l'après-midi M. Boyer a accordé une interview aux journalistes et s'est prêtée avec la meilleure grâce au bombardement de questions auquel ces derniers l'ont soumis.

M. Boyer, qui a surtout l'expérience du cinéma américain, a communiqué à la presse des détails intéressants sur la vie et les conditions de travail à Hollywood. Il a insisté particulièrement sur les relations cordiales entre artistes américains et artistes français. A une question qu'on lui a posée, Charles Boyer a répondu qu'il serait très heureux de tourner un film en français au Canada si l'occasion s'en présentait.

A l'exemple de nombre d'autres artistes, M. et Mme Boyer consacrent spontanément une grande partie de leurs loisirs aux œuvres de guerre. Leur généreuse réponse à l'invitation des autorités de la radio d'Etat a été tellement appréciée que Son Excellence le vice-roi et le sénateur Dandurand ont tenu à dire quelques mots au cours du programme de M. Boyer. Hommage éloquent à l'incomparable artiste. Hommage qui s'imposait.

Lucien DESBIENS

Elle m'avait alors frappé par la promesse qu'elle offrait. Ce printemps, le bon grain a germé et le bon blé est presque mûr. A l'automne, — si elle s'interrompt pendant l'hiver, — les études vocales et le répertoire reprendront. Si la pluie, le terrible obstacle auquel il faut toujours se buter avec des voix d'enfants, ne vient pas faire ses ravages dans le personnel du chœur, on pourra s'attendre à ce que la Petite Maitrise de Montréal devienne un appoint précieux pour les sociétés de concerts qui auront besoin de ses services, et à ce que, toute seule, elle mérite qu'on se dérange pour aller l'écouter et l'applaudir.

Frédéric PELLETIER

LE MARDI 27 MAI

Conseil général — Séance régulière, à 8 h., au Monument national. Trés-Saint-Sacrement de Lachine — Assemblée régulière, à 8 h. 15, à la salle paroissiale.

LE JEUDI 29 MAI

Comité régional de l'Est — Au sous-sol de l'église de Sainte-Philomène de Rosemont. Tous les dirigeants des sections de l'Est sont cordialement invités. Film du cortège historique.

Saint-Arsène — Assemblée régulière à la salle McLaughlin, 6933, rue Christophe-Colomb, à 8 h. 15 du soir.

M. Paul Gariépy

décédé à 59 ans

Berthierville, 26. — M. Paul A. Gariépy, inspecteur du service de l'hôtellerie du ministère de l'Industrie et du commerce, est décédé vendredi dernier à Matapédia. Il était âgé de 59 ans.

Il laisse dans le deuil: sa femme, (Emilie) Olivier; trois filles: Mmes Roger Paquette, Lionel Hervieux et André Pilon; deux frères, MM. Georges et Louis Gariépy, et un frère, M. St-Séverin, de St-Séverin, de St-Séverin, de St-Séverin.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 h., heure avancée, à Berthierville.

## Le souvenir des pionniers du Yukon

Ottawa, 26. — Le plus septentrional des sites historiques du Canada est une plaque de bronze fixée à l'entrée du bureau de l'administration, à Dawson, Yukon, pour rappeler les premiers temps du Klondike. Installée il y a quelques années par le ministre des mines et des ressources, sur la recommandation de la Commission des sites et des monuments historiques du Canada, cette plaque commémorative se compose de deux plaques de bronze. L'une, de 1896, au ruisseau Bonanza. Il est possible que sans cette découverte historique, les richesses de Bonanza, d'Edouard, de Hunker, de Dominion, de Gold River et de plusieurs autres endroits seraient encore englouties dans la roche et le gravier, sous la forêt dense des vallées.

Le Yukon est encore après un demi-siècle d'exploitation un centre important de production d'or. Les anciennes méthodes au plat, au saut et au stuc, qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, ont été remplacées par des méthodes modernes de dragage hydro-électrique. Bien que plusieurs pionniers du Yukon soient encore en vie, beaucoup se retirent encore chez eux, et il n'y a plus de ceux qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, on ne peut que se rappeler quelques-uns de ces pionniers.

Le Klondike est encore après un demi-siècle d'exploitation un centre important de production d'or. Les anciennes méthodes au plat, au saut et au stuc, qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, ont été remplacées par des méthodes modernes de dragage hydro-électrique. Bien que plusieurs pionniers du Yukon soient encore en vie, beaucoup se retirent encore chez eux, et il n'y a plus de ceux qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, on ne peut que se rappeler quelques-uns de ces pionniers.

Le Klondike est encore après un demi-siècle d'exploitation un centre important de production d'or. Les anciennes méthodes au plat, au saut et au stuc, qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, ont été remplacées par des méthodes modernes de dragage hydro-électrique. Bien que plusieurs pionniers du Yukon soient encore en vie, beaucoup se retirent encore chez eux, et il n'y a plus de ceux qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, on ne peut que se rappeler quelques-uns de ces pionniers.

Le Klondike est encore après un demi-siècle d'exploitation un centre important de production d'or. Les anciennes méthodes au plat, au saut et au stuc, qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, ont été remplacées par des méthodes modernes de dragage hydro-électrique. Bien que plusieurs pionniers du Yukon soient encore en vie, beaucoup se retirent encore chez eux, et il n'y a plus de ceux qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, on ne peut que se rappeler quelques-uns de ces pionniers.

Le Klondike est encore après un demi-siècle d'exploitation un centre important de production d'or. Les anciennes méthodes au plat, au saut et au stuc, qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, ont été remplacées par des méthodes modernes de dragage hydro-électrique. Bien que plusieurs pionniers du Yukon soient encore en vie, beaucoup se retirent encore chez eux, et il n'y a plus de ceux qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, on ne peut que se rappeler quelques-uns de ces pionniers.

Le Klondike est encore après un demi-siècle d'exploitation un centre important de production d'or. Les anciennes méthodes au plat, au saut et au stuc, qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, ont été remplacées par des méthodes modernes de dragage hydro-électrique. Bien que plusieurs pionniers du Yukon soient encore en vie, beaucoup se retirent encore chez eux, et il n'y a plus de ceux qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, on ne peut que se rappeler quelques-uns de ces pionniers.

Le Klondike est encore après un demi-siècle d'exploitation un centre important de production d'or. Les anciennes méthodes au plat, au saut et au stuc, qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, ont été remplacées par des méthodes modernes de dragage hydro-électrique. Bien que plusieurs pionniers du Yukon soient encore en vie, beaucoup se retirent encore chez eux, et il n'y a plus de ceux qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, on ne peut que se rappeler quelques-uns de ces pionniers.

Le Klondike est encore après un demi-siècle d'exploitation un centre important de production d'or. Les anciennes méthodes au plat, au saut et au stuc, qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, ont été remplacées par des méthodes modernes de dragage hydro-électrique. Bien que plusieurs pionniers du Yukon soient encore en vie, beaucoup se retirent encore chez eux, et il n'y a plus de ceux qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, on ne peut que se rappeler quelques-uns de ces pionniers.

Le Klondike est encore après un demi-siècle d'exploitation un centre important de production d'or. Les anciennes méthodes au plat, au saut et au stuc, qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, ont été remplacées par des méthodes modernes de dragage hydro-électrique. Bien que plusieurs pionniers du Yukon soient encore en vie, beaucoup se retirent encore chez eux, et il n'y a plus de ceux qui étaient en honneur au beau temps du Klondike, on ne peut que se rappeler quelques-uns de ces pionniers.

## Le Cinéma

Au cinéma St-Denis

Marie Bell interprète Victorien Sardou

Fédora, une des œuvres dramatiques les plus fortes de Victorien Sardou, revêt actuellement à l'écran du cinéma Saint-Denis, Marie Bell, la vedette féminine principale, a donné au rôle-titre le meilleur d'elle-même et probablement aussi la meilleure interprétation cinématographique.

Fédora est une œuvre théâtrale qui vaut tant par la force des situations que par la valeur littéraire du texte. La princesse Fédora est fiancée au prince Yarikichine, qui est assassiné dans des circonstances mystérieuses.

Les nihilistes sont soupçonnés de ce crime pour se venger du général Yarikichine, son père qui les traque sans merci. Fédora décide de retrouver l'assassin et de venger la mort de son fiancé.

A Paris, elle retrouve Ipanoff que l'enquête a désigné comme meurtrier, mais au moment de le livrer aux limiers elle découvre qu'Ipanoff, emporté par la colère, n'a tué que sous le coup d'une juste indignation; elle apprend en outre l'indignité du prince décédé qui jouait la comédie de l'amour pour l'épouser et surtout épouser sa fortune.

## LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

## Vitre cassée

Neuf heures.

Nicole repose. Paisible sommeil. Juste: paupières closes, longs cils noirs, joues vermeilles, léger sourire, respiration régulière, bras ronds enroulés à la tête aux minces nattes sombres.

Oui, paisible sommeil du juste! Est-ce qu'elle vient de décharger sa conscience d'un poids lourd, la petite Nicole?

Avant de s'endormir, elle a confessé sa faute à Euphrosine d'un air indéfinissable: mi-contrit, mi-ter...

— Imagine-toi, Euphrosine, que j'étais à la balle... Ma balle est tombée dans la vitre et la vitre s'est cassée! J'ai dit que j'étais mal. Ça me coûtait d'aller le dire à maman, j'ai attendu jusqu'à avant de me coucher. Ensuite, j'ai allé trouver maman. J'ai dit: "Maman, j'ai une chose à te dire. Ça me coûte bien gros parce que j'ai vu que tu seras pas contente, mais je veux te le dire quand même. C'est pas de ma faute, l'abord. J'ai pas fait exprès non plus. Tu sais, je jouais à la balle en bas. La balle a "rôlé" sur la vitre... et la vitre a cassé...". J'ai attendu ce que maman dirait. Sais-tu ce que maman a dit?

— Non... "A" m'a dit que c'était un accident, qu'il fallait faire attention à la prochaine fois... Ensuite, "a" m'a donné un gros bec! J'étais fière d'être punie!

— Sais-tu pourquoi elle t'a donné un gros bec?

— Ben... ça doit être parce que j'ai dit vrai... Tu m'avais dit aussi que ce qu'il y avait de plus beau, c'était de dire toujours la vérité et que qu'y avait de plus laid, c'était de mentir des mensonges...

— Imagine-toi, Nicole, une personne malade, pleine de gros bobos partout sur la figure, sur les mains, sur les bras... C'est laid ça et ça fait souffrir aussi... Eh! bien, un mensonge dans le cœur, c'est encore plus laid et ça fait souffrir le petit Jésus et tous ceux qui nous aiment... c'est si beau de dire toujours la vérité, même quand ça coûte... Vois-tu, maman t'a donné un beau bec... si il avait fallu que tu contes un mensonge, elle aurait été obligée de te punir... Et le petit Jésus n'aurait pas pu te donner dans l'âme un beau petit bec de pardon... Lui qui aime tant ça de faire quand les petits enfants nous disent leurs péchés à confesse... Mais, tu lui aurais demandé pardon vite, hein?

— Et après avoir écouté la touchante histoire de l'enfant prodigue que son papa embrassa lui aussi, Nicole se laissa fermer les yeux par son ange gardien...

La chambre est devenue silencieuse. Euphrosine entend le tic tac du réveille-matin. Par la fenêtre ouverte, une brise chaude la visite. Au loin, au-dessus de la nature au repos, brillent les étoiles, chiffres amineux et fantaisistes du cadran de notre Père des cieux... notre véritable patrie...

Jadis, dans l'humble maison de Nazareth, la Vierge Marie goûtait infiniment ces heures paisibles auprès de l'Enfant-Jésus endormi; Jésus, la Vérité même toujours en veille...

Elle goûtait... Elle souffrait surtout, Marie, notre Mère, l'âme recueillie par excellence "qui conservait toutes choses en son cœur" ou elle adorait constamment l'Éternel...

Maria, la corédemptrice du monde, celle qui filait de l'éternité avec nous les moments de souffrance profonde pour notre salut, à nous pécheurs...

"Mon âme glorifie le Seigneur et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur..."

La solitude bête de l'humble sainte Famille cachée parmi les pauvres que nous ne visitons plus... L'humble sainte Famille en rien différente des autres apparement "formée d'un charpentier modeste et "peu parlant" que l'on nomme Joseph et qui fabrique des planches la nuit au soir, d'une belle juive modeste et "peu parlante" que l'on nomme Marie et qui fait son ménage, raccommode ses vêtements, élève son divin Enfant, Jésus, modeste et "peu parlant" qui fait les commissions de Marie et apprend de Joseph à frapper d'aplomb les gros et les petits clous...

Tous trois vivaient si ordinairement, si humblement, si pauvrement, si doucement qu'à l'heure des miracles de Jésus, les voisins "saisissent d'effroi" disaient: "D'où viennent-ils à celui-ci cette sagesse et ces miracles? N'est-il pas le Fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie?... d'où lui viennent donc toutes ces choses?"

Nicole, pense Euphrosine, pour continuer à aimer toujours la vérité coûte que coûte, contemplons la sainte Famille "peu parlante", source de courage, d'héroïsme divins.

Demandons-lui de louer le Père en offrant à Jésus par Marie et Joseph toutes les vitres cassées de notre orgueil sans cesse renaissant... Vitres cassées par les précieuses "bâtes" divines que sont les épreuves de toutes sortes...

Nous retrouverons là-Haut non un château de verre brisé, image du monde en proie au carnage, mais un château de vérité, de lumière, de paix, d'impérissable amour miséricordieux...

Lucie DESHAIES

Mai 1941.

Aux anciennes retraitantes de Béthanie

La retraite fermée prêchée par le R. P. Louis-Joseph, O.F.M., à Béthanie, 80, rue Laurier est, Tél. Dollard 8026, aura lieu du 2 au 6 juin. Toutes les dames sont cordialement invitées à donner leur nom à l'avance. Le conventum des Anciennes retraitantes, sous le bienveillant patronage de Mgr C. Chabot, V.G., et directeur des oeuvres sociales catholiques diocésaines, aura lieu chez les Franciscaines Missionnaires de Marie à l'adresse ci-haut mentionnée, le 1er juin, dimanche de la Pentecôte. Toutes les anciennes retraitantes sont cordialement invitées.

## Ecole Ménagère Provinciale

Mardi, mercredi, jeudi et vendredi, à 2h. 30 de l'après-midi, à l'Ecole Ménagère provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, des démonstrations seront données sur la façon de faire des gâteaux, confitures et marmelades. Ces démonstrations sont gratuites et tout billet d'admission donne droit au tirage de magnifiques prix de présence.

De plus, cette semaine, les 29 et 30 mai prochains, se tiendra l'exposition des travaux des élèves. L'art culinaire, la coupe et la confection, la lingerie fine, les modes, les travaux d'art décoratif permettront d'apprécier les activités déployées durant le cours de l'année. L'exposition sera ouverte aux visiteurs les deux jours, de 2h. à 11h. du soir.

Une invitation bien cordiale est faite aux amis de l'institution et aux éducateurs.

## Le feu brûle

Pour servir votre santé

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr ADRIEN PLOUFFE

Une maman éplorée nous confie ses appréhensions. C'est une mère de famille qui, à l'instar de tant d'autres, élève sa fille dans les bons principes, mais qui est consternée à la pensée des dangers qui assaillent la jeunesse à notre époque. Elle a raison et sa sollicitude maternelle mérite quelque attention.

La jeunesse n'est pas ce qu'elle était autrefois. Dans le temps, un jeune homme tournait longtemps autour d'une fille avant même d'oser l'embrasser; aujourd'hui, un jeune homme ne prend même plus de précautions oratoires et il propose d'emblée l'embrassement pour Cythère à la jeune personne qui lui plaît! Il va droit au but de ses desirs. En somme, la jeune fille n'est plus respectée comme avant.

Il ne nous appartient pas d'étudier les causes qui ont conduit à cette "floraison", à cette manifestation du progrès. Le médecin doit regarder froidement les faits qu'il constate et tâcher de parer au péril qu'ils comportent.

La question est délicate, mais une personne avertie en vaut deux et, à l'heure actuelle, il faut que la jeunesse soit au courant de ce qui peut lui arriver.

Ce n'est pas, dans un court article de journal que l'hygiéniste peut entrer dans les détails, mais la maman doit savoir quelle doit jouer un rôle dans cette histoire, car cette histoire peut se terminer à la Maternité ou bien par une maladie vénérienne plus ou moins grave — toujours, toujours indésirable.

Que doit faire la maman? Comment doit-elle s'y prendre pour renseigner ses filles?

La maman qui aime sa grande fille doit trouver dans son affection les mots qui lui permettront de parler à cœur ouvert à son enfant. Et si elle n'ose pas, elle doit demander à son médecin de famille de lui prêter l'assistance sécurable.

Une jeune fille doit savoir qu'il est imprudent d'embrasser n'importe quel garçon sur la bouche. Est-elle sûre que ce jeune homme n'a pas de plaques muqueuses dans la bouche? Elle doit savoir que ces plaques muqueuses sont contagieuses et qu'elles peuvent faire fleurir à sa lèvre un petit bouton d'apparence anodine mais qui est le premier symptôme de la syphilis!

Le docteur Parran, général de la santé publique dans l'armée américaine, raconte qu'après un piquenique la jeunesse s'était amusée à un "kissing game", plus de douze jeunes filles eurent, quelques semaines plus tard, un chancre syphilitique sur la lèvre!

Si une imprudence légère peut produire semblables résultats, que penser alors des imprudences qui vont beaucoup plus loin!

Les mamans n'ont pas le droit de laisser leurs jeunes filles dans une ignorance qui peut être grandement préjudiciable à leur santé.

Que les mères de famille élèvent leurs enfants suivant les principes de la religion chrétienne c'est bien, c'est nécessaire, c'est déjà beaucoup, mais elles ne doivent pas oublier que la chair est faible et que la nature humaine est une réalité. Le péril vénérien aussi!

Nous sommes à une époque de la civilisation où la syphilis est pour ainsi dire à l'ordre du jour. Il faut la prévenir. Ce n'est pas avec des systèmes de silence, de cachotterie, d'atmosphères, de phrases énigmatiques, qu'on prévient les maladies vénériennes, c'est en mettant courageusement les jeunes gens et les jeunes filles au courant du péril.

N'enseigne-t-on pas aux tout-petits ce qu'ils doivent faire pour ne pas se brûler?

Adrien PLOUFFE

## La bonne cuisine

## Recettes éprouvées

## LA RHUBARBE

Les ménagères canadiennes se rendent parfaitement compte des responsabilités que leur incombe dans le temps que nous traversons. Elles savent qu'une bonne économie domestique les aidera à faire face aux taxes croissantes et au coût plus élevé des choses essentielles à l'existence, et que la contribution que la famille pourra faire au Trésor national de guerre dépendra dans une grande mesure de la façon dont elles conduiront leur maison.

L'attention des ménagères se porte principalement sur deux choses: acheter sagement et prévenir le gaspillage. La nourriture vient au premier plan car elle constitue, dans la plupart des cas le plus gros des déboursés de la famille. Les achats de nourriture doivent être effectués d'après un plan bien ordonné, de façon à fournir à prix satisfaisant des repas appétissants et nourrissants. Le meilleur moyen d'obtenir ce desiderata est de se servir des produits qui abondent sur le marché. Beaucoup d'aliments canadiens font actuellement leur apparition sur le marché; les asperges et la rhubarbe sont les premiers sous ce rapport.

Cependant, les meilleurs aliments, même ceux qui ont le goût le plus agréable, deviennent insipides à la longue quand ils sont toujours servis de la même façon. La rhubarbe ne fait pas exception à la règle et l'on devrait s'ingénier à en varier la préparation pour la table, afin d'en tirer le meilleur parti possible. La section des consommateurs du Service des marchés au ministère de l'Agriculture recommande les recettes éprouvées que voici:

## RHUBARBE CUITE AU FOUR

4 tasses de rhubarbe coupée en morceaux de 1 à 2 pouces, 1 tasse de sucre.

Préparez la rhubarbe, mélangez-la avec le sucre et laissez séjourner une heure. Faites cuire dans un plat recouvert, dans un four à chaleur modérée ou au bain-marie jusqu'à ce que la rhubarbe soit tendre.

## TARTE A LA RHUBARBE

3 tasses de rhubarbes en cubes, 1 tasse de sucre, 2 c. à soupe de farine, 1-3 tasse de sel, 2 c. à soupe de beurre, On peut ajouter 1-2 tasse de raisins.

Mettez ensemble la rhubarbe, le sucre, la farine et le sel. Remplissez de ce mélange un cercle à tarte foncé d'une abaisse de pâte, parsemez de beurre et ajoutez la croûte par-dessus. Faites cuire pendant 10 minutes dans un four chaud (450 d. F.) puis pendant 20 minutes dans un four à feu modéré. Vous aurez une tarte de 9 pouces. Pour varier, mettez des bandes de pâte en travers pour faire la croûte du dessus.

## Pâte:

3-4 de tasse de saindoux, 1-2 tasse d'eau bouillante, 1-2 c. à thé de sel, 3 tasses de farine à pâtisseries.

Défaites le saindoux en crème. Remuez dans l'eau bouillante. Ajoutez la farine et le sel, en mélangeant rapidement au moyen d'un couteau. Refroidissez parfaitement avant de rouler. Quantité suffisante pour trois abaisse.

## TAPIOCA A LA RHUBARBE

2-3 de tasse de miel, 4 tasses de rhubarbe, coupée en morceaux d'un pouce, 4 c. à soupe de tapioca à cuisson rapide.

Mélangez les ingrédients dans la partie supérieure d'un bain-marie. Couvrez et faites cuire pendant 20 minutes. Servez avec de la sauce custard et de la crème fouettée.

## TIMBALE DE RHUBARBE

2 tasses de chapelure de pain, 3 c. à soupe de beurre, 3 tasses de rhubarbe coupée en petits morceaux, 1-2 tasse de raisins épinés, 2-3 tasse de sucre granulé, 2 c. à soupe d'eau.

Mélangez ensemble les chapelures et le beurre fondu. Mettez 1-3 de chapelure dans le fond d'une casserole ou d'un plat qui va au four. Recouvrez d'une moitié de la rhubarbe, du sucre, de l'eau et du raisin.

Recouvrez de chapelure puis ajoutez le reste du fruit, du sucre et de l'eau. Recouvrez de chapelure. Couvrez le plat et faites cuire au four à 750 d. F. pendant 30 minutes. Découvrez et continuez à faire cuire jusqu'à ce que la rhubarbe soit tendre et la chapelure dorée. Servez avec de la sauce dure ou avec de la crème.

## Collège de l'Assomption

Noces d'or sacerdotales de M. l'abbé Henry Gates

Ces jours derniers, on célébrait au collège de l'Assomption le 50e anniversaire d'ordination sacerdotale de M. l'abbé Henry Gates. Né à l'Assomption, le 28 mars 1863, Monsieur Gates fit ses études secondaires et théologiques au collège de l'Assomption. Il fut ordonné prêtre à Montréal, par Mgr Fabre, le 5 juillet 1891. Il fut professeur de 1887 à 1922; depuis il est archévêque.

L'heureux jubilaire célébra la messe de communauté. Les élèves lui présentèrent ensuite leurs vœux, auxquels il sut répondre malgré son émotion, en remerciant Dieu de ses bienfaits, et en remerciant le zèle sacerdotal et la reconnaissance fidèle à l'Alma Mater.

A 9 heures, les directeurs et les professeurs de la maison se réunirent pour entourer M. Gates de leur affection, lui offrir leurs vœux, et lui présenter un cadeau pour prolonger le souvenir de ce jour inoubliable.

A midi, au dîner de circonstance, sous la présidence de S. Ex. Mgr Martin Lajeunesse, vicaire apostolique du Keewatin, des condisciples du jubilaire, d'anciens professeurs, ses compagnons de labeur d'autrefois, les officiers de l'Association des anciens, et quelques amis, se trouvèrent réunis.

A la fin du banquet, la chorale des élèves vint exécuter un chant approprié, en l'honneur du jubilaire.

Puis, après avoir lu les télégrammes de félicitations de quelques absents, et souhaité la bienvenue à ses invités, M. le supérieur félicita M. Gates. Il lui rappela amicalement les heureux souvenirs de sa vie de professeur; il lui offrit en hommage la reconnaissance de l'Alma Mater, et il formula le vœu que Dieu le conservât longtemps encore, comme un lien vivant entre les Anciens et le Collège.

S. Ex. Mgr M. Lajeunesse présenta ensuite à M. Gates les félicitations de S. Ex. Mgr l'archevêque de Montréal. Puis il lui offrit les hommages affectueux des amis qui l'entouraient.

La réponse émue de M. Gates laissera dans le cœur de ses anciens collaborateurs, de ses amis et des professeurs un souvenir ineffaçable.

Ce fut une jolie fête, à laquelle les autorités du collège auraient voulu pouvoir convier un plus grand nombre d'amis. Mais tout n'est pas fini. L'Association des Anciens se réserve de continuer la fête à la réunion de l'Amicale, le 9 juin prochain.

## Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## Belle occasion pour les prix

Romans et légendes sur l'Histoire du Canada

par Eugène ACHARD

Volumes illustrés (5 1/2 x 8) couverture en couleurs

Série à 25 sous au comptoir; 30 sous par la poste. 132 pages

## L'HOMME BLANC DE GASPE.

(premier voyage de Jacques Cartier au Canada).

## SUR LE GRAND FLEUVE DE CANADA.

(deuxième voyage de Jacques Cartier — 1ère partie)

## LE GRAND CHEF DE STADACONE.

(deuxième voyage de Jacques Cartier — 2ème partie)

## SUR LES HAUTEURS DE CHARLESBOURG-ROYAL.

(troisième voyage de Jacques Cartier).

## LA FEE DES ERABLES.

(récits et légendes)

## LES CONTES DU RICHELIEU.

(contes et légendes)

## LE TRESOR DE L'ILE-AUX-NOIX.

(roman de l'époque de 1837).

## LES CONTES DU SAINT-LAURENT.

(contes et légendes).

## AUX QUATRE COINS DES ROUTES CANADIENNES.

(récits et légendes).

## AU TEMPS DES INDIENS ROUGES.

(récits et légendes).

Série à 15 sous au comptoir; 20 sous par la poste. 68 pages

## LA FIN D'UN TRAITE.

(contes de 1837).

## LE CORSAIRE DE LA BAIE D'HUDSON.

(exploits d'Iberville).

## LE MISSISSIPPI, PERE DES EAUX.

(récits).

## LES GRANDS NOMS DE L'HISTOIRE CANADIENNE.

(récits).

## A TRAVERS LE CANADA

(récits).

430 Notre-Dame est — Montréal

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

## EATON



## Cravates pour hommes

Vous serez étonné en voyant l'étiquette!

Prix de solde mardi, chacune .65

2 pour 1.25

Magnifique assortiment de cravates d'été d'un fabricant dont vous connaissez la renommée. Crêpe amazone de rayon bleu, gris, vert, rouge vin et brun. Achetez votre provision d'été mardi, vous économiserez.

Articles pour hommes au rez-de-chaussée

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

## La reine-mère a 74 ans

Londres, 26 (C.P.) — La reine-mère Marie célèbre aujourd'hui le 74e anniversaire de sa naissance. Elle réside à la campagne depuis le commencement de la guerre. La veuve du roi Georges V visite régulièrement les villes bombardées, les régiments et les œuvres sociales et militaires. De temps en temps, elle se rend à Londres et prend un repas avec le roi et la reine au palais Buckingham.

## Feuilleton du "DEVOIR"

## BRISQUETTE ET SON INCONNU

par YVONNE LOISEL

47. (Suite et fin)

— Tu ne me l'as pas demandé... Eh bien! sa blessure n'est pas grave, ce qui n'empêche pas que, cette nuit, il nous ait fait un peu peur. Il avait un gros fièvre, du délire. Comme Joseph l'avait trouvé évanoui dans l'herbe, on craignait que sa plaie n'eût été infectée par le contact de la terre. Ce matin, il est mieux, mais fort triste.

— Est-ce que vous croyez que je pourrais aller le voir? ...

— Si je le crois? Parbleu! il ne demande que cela, et nous tous avec lui! Si tu vas le voir, si lui parles gentiment, je réponds qu'il sera guéri dans les vingt-quatre heures!

— Ah! quel bonheur!

— Voilà un cri du cœur, ou je ne m'y connais pas! Avoue donc que tu l'aimes, petite-misérable!

— Que je l'aime, après l'avoir presque laissé mourir sans secours?

— Mais, bien sûr! C'est cela, l'amour, une chose féroce ou délicate, selon les cas. Te voici arrivée à la phase délicate; tout est pour le mieux. Maintenant, je puis te le dire: Michel est fait pour toi.

— Le commandant se lève: — Nous n'avons que trop bavardé...

— Habille-toi vite, fais-toi belle! Je t'attends en bas, dans l'auto... A propos, as-tu pardonné à ce malheureux Gouven?

— Oh! je lui pardonne plutôt deux fois qu'une!

— Il faut le lui dire vite, car il parle de s'accrocher aux solives de l'écurie à l'aide de son cache-nez...

— Jamais Brisquette n'a été ou ne sera embrassée comme elle le fut, ce matin-là, par sa maman et toute sa famille! Lorsqu'elle parut dans le vestibule, parée de sa robe rose

demain Le "Devoir" commencera demain la publication d'un roman de Marie de Wailly: "LA SAUVAGEONNE" inédit au Canada et qui vient de nous arriver de France.

Récit très émouvant.

tout fraîchement repassée, une véritable avalanche de baisers s'abattit sur elle.

Elle grogna, pour n'en pas perdre l'habitude: — On voit que vous êtes joliment contents d'être débarrassés de moi.

Puis elle rendit les baisers et finit par verser une larme: la seule qui restait après les inondations des jours précédents.

Dans l'auto, le commandant s'impatientait.

— Et Michel, pendant ce temps, qui se rongé le cœur à l'attendre.

Michel s'était si bien rongé le cœur qu'il en avait la plus triste figure du monde, si blanche, si mince, avec de grands yeux cernés de pleins d'une immense désolation!

Bouleversée, éperdue, je ne fis qu'un bond jusqu'à lui. Je pris sa main:

— Allons, ne vous désoliez pas, la voilà, cette Brisquette de malheur! Il a tressailli; ses joues se sont rosées.

— Oh! Mademoiselle, vous, vous! Je n'osais plus espérer... Vous me pardonnez donc?

— Parbleu! c'est plutôt moi qui

devrais vous demander pardon, puisqu'il paraît que votre fièvre a été causée par mes méchantes paroles! Mais je les retire! Vous allez déjà mieux, n'est-ce pas?

— Monique!... Ma Brisquette chérie! dites que vous consentez!...

— Hé, oui, je consens! Je consentirais même si vous vous appeliez Longue-Rapide! Dieu sait pourtant si ce nom de méchant me chiffonnait! Quel consentement ne donnerais-je pas à présent que je sais que vous portez un nom d'archange, et même d'archange guerrier!

Il baise ma main droite, non sans la mouiller un peu, je crois bien, tandis que ma main gauche caresse ses cheveux...

Derrière nous, le commandant se mouche bruyamment; il paraît que Joseph a laissé une fenêtre ouverte, ce qui lui a occasionné un coryza terrible...

Voilà, les "Mémoires de Brisquette", sont finis, car il n'y a plus de Brisquette; il y a, pour quelque temps encore, Monique de Henneville, et, le mois prochain, il y aura Monique Tannettes de Jarzac.

Cette respectable personne marche posément, ferme les portes sans les claquer, discipline sa tignasse et se polit les ongles.

Et ce qu'elle apprend de choses! vous n'en avez pas idée! l'ortho-

graphe, le ménage, l'art de repasser les chaussettes, la cuisine, la cuisine surtout! Car ce n'est pas tout d'élever des bêtes selon les règles de l'hygiène, il faut encore les nourrir après le temps du sevrage!

En faisant tout cela, elle vit des heures enchantées dont la majeure partie se passe à dire des bêtises avec un certain Michel que vous connaissez bien...

La galerie des antiques raffole de mon fiancé au point de me rendre jalouse. Maman nage dans la félicité, car il ne lui reste à marier que ce brave Didier, et ce ne sera pas difficile: il a déjà choisi une Hugnette, soeur de Gousse-d'Ail, encore plus noire que votre servante, paraît-il.

Seuls, le colo et Lambin sont mélancoliques; mais le bonheur de Brisquette les console.

Enfin, ma marraine, se figurant naïvement que sa menace m'a fait changer d'avis, parle de me donner tout de même la fameuse dot...

Ici s'arrête la "Geste". Brisquette vous salue, gens du XXe siècle, et se retire à reculons avec une belle révérence.

— FIN —

Ce journal est imprimé au 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) éditeur-gérant: — Georges Pelletier directeur-général.





# LES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE VALENT MIEUX QUE DE L'ARGENT

Tout souscripteur aux Emprunts de la Victoire de la Grande Guerre vous dira que le Canada a fait honneur à ses engagements en payant à échéance intérêts et principal.

**LE PAYS EST EN GUERRE ET NOUS ENTENDONS VAINCRE!** Sans la Victoire, pas de Liberté. Notre personne et nos biens, notre vie même sont en péril. Le Très Hon. A. Alexander, premier Lord de l'Amirauté, disait récemment:

*"Ne vous y trompez pas; si nous étions défaits, nous péririons. Ainsi, que personne ne s' imagine qu'il est possible de conclure avec Hitler un compromis ou une paix acceptable."*

Le Canada se trouve dans l'impérieuse nécessité de mobiliser, pour assurer la victoire, toutes ses ressources en hommes, en matériel et en argent. Nous avons les hommes, nous avons les facultés de production, et le public a l'argent.

Il faut mettre vos économies au service du Canada avec la même détermination qui anime nos soldats, nos marins et nos aviateurs.

*Il faut en finir!... Souscrivons à*  
**L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE**

Comité National de l'Emprunt de la Victoire 1941, Ottawa, Canada.



QUÉBEC



ONTARIO



MANITOBA





**COMMERCE  
ET FINANCE**

## Marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs a affiché une ton ferme depuis le début de la semaine. Les livraisons sont plutôt faibles, pour une bonne partie en raison des expéditions emballées pour l'exportation en différentes régions du pays. Les envois quotidiens reçus de l'Ontario s'écoulent bien, vu la bonne demande, surtout en ce qui a trait aux catégories A; d'autre part, les catégories B et C sont relativement moins faciles à écouler. L'allure du marché a de nouveau tendance à se raffermir.

Les expéditions triées de l'Ontario se vendent sur place ce matin aux cours suivants: catégorie A gros 23½¢, moyens 21½-22¢, catégories B 20½-21¢, catégorie C 18. On offre un wagon de "B" de l'Ouest à 22¢, mais les acheteurs manifestent peu d'intérêt.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A gros 24-25½¢, moyenns 23-26¢, B 24-25¢, C 21-22½¢. Les oeufs non en cartons d'une douzaine obtiennent deux cents de moins.

Voici les prix aux consommateurs : catégorie A gros 29-33c, moyens 27-31, B 27-29, C 23-25.

Les livraisons de volailles vivantes sont abondantes mais tout est absorbé rapidement, car la demande est bonne, d'autant plus qu'il y a une bonne proportion des oiseaux que l'on écoute abattus. Les recettes de poulets de grill continuent d'augmenter, et ces derniers jouissent d'une bonne demande. Le marché reste ferme.

Du gros au détail les ventes se sont faites aux prix suivants : poulets 5 livres et plus 19-20, 4-5 livres 18, moins de 4 livres 15-16; poulets de grill 1½-2 livres 19-20; vioux coqs 13-14. Les prix payés aux expéditeurs sont d'un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

Le marché des volailles abattues maintient une allure ferme. Il arrive des poules fraîches tuées régulièrement, mais en petits lots, et elles sont absorbées sur réception. En somme, les oiseaux abattus sont rares, particulièrement les poulets et les coqs, qui sont lourds, qui sont les plus recherchés, et les poulets de grill sont aussi l'objet d'une demande constante.

Du gros au mi-gros on offre des volailles abattues aux cours suivants : poulets nourris au lait 2 ½ li-

vres et au-dessus 28½-29c, nourris au lait B 27-28, catégorie 8 25½-26c, poules 5 livres et au-dessus, catégorie A 21-22, catégorie B 19½-20c, dindons 12 livres et au-dessus, catégorie A 29-30, catégorie B 28-29; 6-10 livres, catégorie A 27½-28½, catégorie B 25-26, catégorie C 23½-24.

## Fruits et légumes

**ARRIVAGES.** — Pommes 26; bananes 104; cantaloups 2; pamplemousses 10; citrons 4; oranges 40; fraises 23; tomates 26; légumes agrumes, mélanges 3; autres fruits 3; choux 21; carottes 10; céleri 7; laitue 18; pommes de terre 74; légumes mélangés 25; autres légumes 11. Total: 386.

**POMMES.** — Ont. Sp. 1 bar. domes. ca. \$3.75-44.50; Stark No. 1, baril \$4-42.25; dom. \$3.65-3.75; C. B. McIntosh, caisse, 25-30 \$3.75-4.00; Golden Wonder, caisse, belles \$2; très belles \$2.10-32.00; Délicieuses, très belles, \$2-32.15; Winesap, caisse, très belles \$2.25-42.40; belles \$2-32.10.

**BANANES.** — Stocks des Antilles brit., \$1.87-87.50.

**PAMPLEMOUSSES.** — Stocks de Californie, cageot \$3-33.65; le Flac, cageot \$3-50-73.75; de Trinidad, \$3-83.25.

**CITRONS.** — Stocks de Calif., cageot, \$4-44.50.

**ORANGES.** — Stocks de Calif., Valencia

cageot, \$4-\$4.25; quelques-uns \$4.50; de  
 Flo. caise, "bruce" \$3.50-\$4.25.  
 POIRES. — Oregon, Winter Nellis, tr.  
 belles, caise \$3.75-\$4 la caise.  
 RHUBARBE. — Stocks locaux, de plei-  
 ne terre, forcés, douz. de boîtes 12-25 ct.  
 suivant la grosseur.  
 PRAISES. — Stocks du Kentucky et Ar-  
 kansas, cageot de 24 pintes \$4.25-\$4.50 de  
 Louisiane, cageot de 24 chopines \$2.75-\$2.85.  
 TOMATES. — Stocks du Mexique, lug.,  
 \$3.75-\$4.25; du Texas, lug. \$3.75-\$4; des Ma-

ASPERGES. — Stocks locaux, douz. de  
bottes, \$1.25-\$1.50; de l'Ont., panier de 11  
pintes, qualité no 1, \$1.50-\$1.75.  
BETTERAVES. — Stocks du Texas, bois-  
seau, \$1.90-\$2; quelques-uns \$2.15.  
CAROTTES. — Stocks du Qué., sac de

30 livres, non lavés 30-35 cts; de Californie, cageot \$3.90-\$4; du Texas, le bois-seau, \$1.95-\$2.

**CELERI.** — Stocks de Flo., cageot \$3.75-\$4.25; quelques-uns \$4.50; des Bermudes, \$3.50-\$4.25.

**CONCOMBRES.** — Stocks de l'Ont., carton, \$2.75-\$3.25; pan de 11 pintes \$1.75-\$2.

LAITUE. — Stocks locaux, laitue frisée, 50-55 cts la douz.; Boston, 70-80 cts; de Calif. Iceberg, cagoot, \$4-\$4.50.

OIGNONS. — Stocks du Qué., rouges, sac de 50 liv., no 1 \$2.25-\$2.75; en général, \$2.25-\$2.50. De l'Ont., jaunes, sac de 50 liv., no 1, \$1.90-\$2.25; du Chili, cagoot, 50 liv., type espagnol, \$4-\$4.25; quelques-uns \$4.50; de l'Argentine, type espagnol, cagoot de 55 liv., en général \$4.50; échalotes locales, 50 cts la douz. de boîtes; alizones

| Oeufs                                         |            |
|-----------------------------------------------|------------|
| Prix de vente au comptant:                    | Petites    |
| Drèche de brasserie, gros \$21; drèche, \$23. |            |
| A-1 gros .....                                | 29         |
| A-1 STOW .....                                | 28, 27 1/2 |
| .....                                         | 21 1/2     |

Deutscher  
AU COMPTES

(Prix la livre aux détaillants pour la qualité A. La qualité D est de deux sous

|                                       |       |        |
|---------------------------------------|-------|--------|
| En moins)                             |       |        |
| Dindons, qualité A                    | ..... | 30     |
| Poulets engraissés au lait, qualité A | ..... | 28 1/2 |
| Qualité B                             | ..... | 28 1/4 |

## LORTIE, DRACK

### & CIE

#### Comptables-Vérificateurs

Rapports — Impôts sur le revenu  
 Taxe des surplús de bénéfices  
 Taxe de vente — Successions, etc.

1, R. LORTIE.

comptable public licencié  
F. H. DRACK,  
comptable industriel  
276 St-Jacques Ouest, ch. 726,  
HA. 7990

---

**Avis légal**

Province de Québec.  
District de Montréal.  
No 200.538  
**Cour supérieure**

GUARDIAN TRUST COMPANY, corps  
politique légalement constitué ayant sa  
principale place d'affaires dans les cités  
et district de Montréal.

Demanderesse

R. JOYCE de la ville de Halifax, Nou-  
velle-Ecosse.

Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de com-  
paraître dans le mois.

Montréal, 21 mai 1941.

T. DEPATHE,  
Député-Procureur

Lafontaine & Lafontaine,  
Procureurs de la Demanderesse.

1940

# LA VIE SPORTIVE

## Le Montréal perd et gagne contre Rochester

Les Royaux de Montréal et les Ailes Rouges de Rochester ont complété leur série samedi après-midi par un programme double au stade de l'avenue Delorimier, alors que plus de 4,000 personnes ont vu ces deux équipes se diviser les honneurs de la journée alors que les Royaux furent blanchis par 3 à 0 à la joute initiale, pendant que les hommes de Clyde Sukeforth prenaient leur revanche à la finale en gagnant par 4 à 3.

Le lanceur Clem Dreisewerd a mystifié les joueurs montrealais dans la première joute de l'après-midi et d'accorda que deux coups réussis aux protégés du président Hector Racine, alors que les visiteurs connaissent sept coups sûrs, contre les balles de Wes Flowers. Notre lanceur et Claude Corbitt furent les deux seuls joueurs locaux à frapper en lieu sûr, tandis que Lillard frappa pour le circuit en plus d'un simple pour donner trois points à son club.

Dans la deuxième partie la lutte fut plus égale et plus intéressante, particulièrement pour les sports-montrealais. Les notes obligeantes onze coups réussis contre les lanceurs Brumbelee, Berly et Flowers, tandis que Sherer limita ses rivaux à six coups, mais comme il donnait des signes de faiblesse à la septième manche, le gérant Sukeforth appela Kehn à la rescousse et ce dernier retira les trois autres frappeurs sans aucune difficulté.

Campbell, Jensen et Hughes ont aidé la cause du Montréal après que les Ailes Rouges eurent égalé le score à la première moitié de la septième manche, car ces trois joueurs ont frappé en lieu sûr pour donner le point décisif au Royal.

Claude Corbitt a été victime d'un léger accident à la deuxième partie, mais il pourra revenir au jeu demain soir alors que les Leafs de Toronto compléteront la présente série avec les Royaux.

Résultat détaillé des parties:

| ROCHESTER     | AB | P | CS | R | A |
|---------------|----|---|----|---|---|
| Bergamo, cd   | 4  | 1 | 1  | 0 | 0 |
| Lillard, ac   | 4  | 1 | 3  | 1 | 5 |
| Kurovski, 3b  | 4  | 0 | 1  | 3 | 2 |
| Davis, 1b     | 4  | 0 | 1  | 1 | 1 |
| Wyrostek, cc  | 4  | 0 | 0  | 3 | 0 |
| Clay, cg      | 4  | 0 | 0  | 1 | 0 |
| Mueller, r    | 4  | 0 | 0  | 5 | 2 |
| Fallon, 2b    | 3  | 0 | 0  | 5 | 3 |
| Dreisewerd, l | 2  | 1 | 1  | 0 | 2 |

| TOTAL         | 33 | 3 | 7  | 27 | 15 |
|---------------|----|---|----|----|----|
| MONTREAL      | AB | P | CS | R  | A  |
| Bell, 2b      | 4  | 0 | 0  | 2  | 5  |
| Corbitt, ac   | 4  | 0 | 0  | 16 | 1  |
| Campbell, 1b  | 2  | 0 | 0  | 3  | 0  |
| Kampouris, cd | 3  | 0 | 0  | 1  | 0  |
| Jensen, cg    | 3  | 0 | 0  | 2  | 4  |
| Hughes, 3b    | 3  | 0 | 0  | 0  | 1  |
| Graham, cg    | 3  | 0 | 0  | 0  | 0  |
| Walters, r    | 3  | 0 | 1  | 0  | 1  |
| Flowers, l    | 2  | 0 | 0  | 2  | 3  |
| xMungo        | 1  | 0 | 0  | 0  | 0  |

| TOTAL         | 27 | 0 | 2  | 27 | 20 |
|---------------|----|---|----|----|----|
| ROCHESTER     | AB | P | CS | R  | A  |
| Bergamo, cd   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0  |
| Lillard, ac   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0  |
| Kurovski, 3b  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0  |
| Davis, 1b     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0  |
| Wyrostek, cc  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0  |
| Clay, cg      | 10 | 2 | 0  | 0  | 0  |
| Mueller, r    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0  |
| Fallon, 2b    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0  |
| Dreisewerd, l | 10 | 2 | 0  | 0  | 0  |

Erreurs: Walters, Lillard, Corbitt. Points produits par Lillard 3. Deux buts: Bergamo. Trois buts: Walters. Circuit: Lillard. Bats volés: Bergamo. Doubles-jours: Lillard à Fallon à Davis; Fallon à Davis; Kurovski à Fallon à Davis; Hughes à Bell à Campbell. Laissés sur les buts: Montréal 2; Rochester 4. Bats sur balles par Dreisewerd 2, Flowers 1. Retirés au bâton, par Dreisewerd 5; Flowers 0. Arbitres: Van Graffan et Swanson. Temps: 1 h. 27. Assistance: 3,560.

### DEUXIEME PARTIE

| ROCHESTER    | AB | P | CS | R | A |
|--------------|----|---|----|---|---|
| Bergamo, cd  | 4  | 1 | 1  | 2 | 1 |
| Lillard, ac  | 4  | 1 | 2  | 1 | 4 |
| Kurovski, 3b | 4  | 0 | 0  | 1 | 1 |
| Davis, 1b    | 4  | 0 | 1  | 1 | 5 |
| Wyrostek, cc | 4  | 0 | 2  | 2 | 0 |
| Clay, cg     | 4  | 0 | 0  | 0 | 0 |
| Redmond, cg  | 2  | 0 | 0  | 1 | 1 |
| Mueller, r   | 3  | 0 | 0  | 4 | 1 |
| Fallon, 2b   | 3  | 0 | 0  | 4 | 2 |
| Brumbelee, l | 1  | 0 | 0  | 0 | 1 |
| Berly, l     | 0  | 0 | 0  | 0 | 0 |
| xYoung       | 1  | 0 | 0  | 0 | 0 |
| Doyle, l     | 1  | 0 | 0  | 0 | 1 |

| TOTAL         | 27 | 3 | 6  | 19 | 13 |
|---------------|----|---|----|----|----|
| MONTREAL      | AB | P | CS | R  | A  |
| Bell, 2b      | 2  | 2 | 1  | 1  | 3  |
| Corbitt, ac   | 4  | 0 | 0  | 1  | 0  |
| Campbell, 1b  | 4  | 2 | 3  | 6  | 0  |
| Kampouris, cd | 3  | 0 | 1  | 4  | 0  |
| Jensen, cg    | 4  | 0 | 3  | 1  | 0  |
| Hughes, 3b    | 4  | 0 | 1  | 1  | 0  |
| Graham, cg    | 3  | 0 | 1  | 2  | 0  |
| Franks, r     | 1  | 0 | 0  | 6  | 1  |
| Sherer, l     | 2  | 0 | 1  | 0  | 1  |
| Kehn, l       | 0  | 0 | 0  | 0  | 1  |

| TOTAL        | 27 | 4 | 11 | 21 | 7 |
|--------------|----|---|----|----|---|
| ROCHESTER    | AB | P | CS | R  | A |
| Bergamo, cd  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Lillard, ac  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Kurovski, 3b | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Davis, 1b    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Wyrostek, cc | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Clay, cg     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Redmond, cg  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Mueller, r   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Fallon, 2b   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Brumbelee, l | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Berly, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| xYoung       | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Doyle, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |

| TOTAL        | 27 | 4 | 11 | 21 | 7 |
|--------------|----|---|----|----|---|
| ROCHESTER    | AB | P | CS | R  | A |
| Bergamo, cd  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Lillard, ac  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Kurovski, 3b | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Davis, 1b    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Wyrostek, cc | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Clay, cg     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Redmond, cg  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Mueller, r   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Fallon, 2b   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Brumbelee, l | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Berly, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| xYoung       | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Doyle, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |

| TOTAL        | 27 | 4 | 11 | 21 | 7 |
|--------------|----|---|----|----|---|
| ROCHESTER    | AB | P | CS | R  | A |
| Bergamo, cd  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Lillard, ac  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Kurovski, 3b | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Davis, 1b    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Wyrostek, cc | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Clay, cg     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Redmond, cg  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Mueller, r   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Fallon, 2b   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Brumbelee, l | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Berly, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| xYoung       | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Doyle, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |

| TOTAL        | 27 | 4 | 11 | 21 | 7 |
|--------------|----|---|----|----|---|
| ROCHESTER    | AB | P | CS | R  | A |
| Bergamo, cd  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Lillard, ac  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Kurovski, 3b | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Davis, 1b    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Wyrostek, cc | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Clay, cg     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Redmond, cg  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Mueller, r   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Fallon, 2b   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Brumbelee, l | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Berly, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| xYoung       | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Doyle, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |

| TOTAL        | 27 | 4 | 11 | 21 | 7 |
|--------------|----|---|----|----|---|
| ROCHESTER    | AB | P | CS | R  | A |
| Bergamo, cd  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Lillard, ac  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Kurovski, 3b | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Davis, 1b    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Wyrostek, cc | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Clay, cg     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Redmond, cg  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Mueller, r   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Fallon, 2b   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Brumbelee, l | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Berly, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| xYoung       | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Doyle, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |

| TOTAL        | 27 | 4 | 11 | 21 | 7 |
|--------------|----|---|----|----|---|
| ROCHESTER    | AB | P | CS | R  | A |
| Bergamo, cd  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Lillard, ac  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Kurovski, 3b | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Davis, 1b    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Wyrostek, cc | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Clay, cg     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Redmond, cg  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Mueller, r   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Fallon, 2b   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Brumbelee, l | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Berly, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| xYoung       | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Doyle, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |

| TOTAL        | 27 | 4 | 11 | 21 | 7 |
|--------------|----|---|----|----|---|
| ROCHESTER    | AB | P | CS | R  | A |
| Bergamo, cd  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Lillard, ac  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Kurovski, 3b | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Davis, 1b    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Wyrostek, cc | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Clay, cg     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Redmond, cg  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Mueller, r   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Fallon, 2b   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Brumbelee, l | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Berly, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| xYoung       | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Doyle, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |

| TOTAL        | 27 | 4 | 11 | 21 | 7 |
|--------------|----|---|----|----|---|
| ROCHESTER    | AB | P | CS | R  | A |
| Bergamo, cd  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Lillard, ac  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Kurovski, 3b | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Davis, 1b    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Wyrostek, cc | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Clay, cg     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Redmond, cg  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Mueller, r   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Fallon, 2b   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Brumbelee, l | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Berly, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| xYoung       | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Doyle, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |

| TOTAL        | 27 | 4 | 11 | 21 | 7 |
|--------------|----|---|----|----|---|
| ROCHESTER    | AB | P | CS | R  | A |
| Bergamo, cd  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Lillard, ac  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Kurovski, 3b | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Davis, 1b    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Wyrostek, cc | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Clay, cg     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Redmond, cg  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Mueller, r   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Fallon, 2b   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Brumbelee, l | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Berly, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| xYoung       | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Doyle, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |

| TOTAL        | 27 | 4 | 11 | 21 | 7 |
|--------------|----|---|----|----|---|
| ROCHESTER    | AB | P | CS | R  | A |
| Bergamo, cd  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Lillard, ac  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Kurovski, 3b | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Davis, 1b    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Wyrostek, cc | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Clay, cg     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Redmond, cg  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Mueller, r   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Fallon, 2b   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Brumbelee, l | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Berly, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| xYoung       | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Doyle, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |

| TOTAL        | 27 | 4 | 11 | 21 | 7 |
|--------------|----|---|----|----|---|
| ROCHESTER    | AB | P | CS | R  | A |
| Bergamo, cd  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Lillard, ac  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Kurovski, 3b | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Davis, 1b    | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Wyrostek, cc | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Clay, cg     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Redmond, cg  | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Mueller, r   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Fallon, 2b   | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Brumbelee, l | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Berly, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| xYoung       | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |
| Doyle, l     | 10 | 2 | 0  | 0  | 0 |

## Bob Feller s'est montré fort effectif

Cleveland, 26 — Les Indiens de Cleveland ont conservé leur avance en tête de la Ligue Américaine en triomphant hier des Browns de Saint-Louis par un résultat de 6 à 0 pour porter à cinq le nombre de leurs victoires consécutives.

Les meneurs du circuit ont pu vaincre leurs rivaux grâce à la superbe tenue du lanceur Bob Feller qui d'accorda que sept coups espacés aux visiteurs pour enregistrer sa neuvième victoire de la saison.

Feller fut des plus effectif, et eut un contrôle presque parfait. Il retira treize joueurs au marbre, et la victoire des Indiens ne laissa jamais à douter, car ce n'est qu'à la cinquième manche que Don Heffner frappa le premier coup des Browns.

Résultat détaillé de la joute:

|               |    |   |    |    |   |
|---------------|----|---|----|----|---|
| Total         | 34 | 0 | 7  | 24 | 8 |
| CLEVELAND     |    |   |    |    |   |
|               | AB | P | CS | R  | A |
| Boudreau, ac  | 4  | 1 | 1  | 1  | 2 |
| Weatherly, cc | 3  | 1 | 1  | 0  | 0 |
| Walker, cg    | 4  | 1 | 1  | 1  | 0 |
| Trosky, lb    | 3  | 1 | 1  | 8  | 0 |
| Heath, cd     | 4  | 2 | 3  | 1  | 0 |
| Keltner, 3b   | 3  | 0 | 1  | 1  | 1 |
| Mack, 2b      | 4  | 0 | 1  | 1  | 3 |
| Desautels, r  | 4  | 0 | 0  | 14 | 0 |
| Feller, l     | 4  | 0 | 0  | 0  | 2 |

## A Ottawa

(Suite de la première page)

avec les Canadiens français. Il tourne le fer dans la plaie. Pourquoi pas? Navons-nous pas l'air d'aimer la torture? Mme Madeleine Carroll ayant écrit au magazine une rectification de ce qu'il disait Eliot Jane-way à notre sujet, le *Life* ajoute ce commentaire: "Life ne prétend pas que tout le Canada français est soit déloyal, soit pro-naziste. Mais il suggère que de fortes influences dans Québec ont empêché le Canada, dans son ensemble, d'adopter une conscription efficace ou une mesure analogue à la loi de prêt-bail des États-Unis. Le Canada continue de vendre à la Grande-Bretagne pour de l'argent comptant, moyennant profit. La semaine dernière, un riche député canadien-français a fait au parlement une critique de la guerre et du fait que le Canada y participe". Ou le *Life* manifeste, une fois de plus, son ignorance, c'est quand il dit que le Canada continue de vendre à la Grande-Bretagne "pour de l'argent comptant et moyennant profit". Ne sait-il pas que le Canada s'est engagé à garantir, afin d'aider l'Angleterre, le déficit du change qui peut s'élever pendant l'année courante à 8900,000,000? Est-ce là commercer moyennant profit? Mais quand on est malhonnête, on ne se donne pas la peine de se renseigner: le *Life* est le prototype du magazine américain faux et prétentieux. C'est pour cela, sans doute, qu'Ottawa et Québec l'encouragent et lui versent de l'argent.

### "Justement"

Le Canada (24 mai 1941) commente ainsi les nouvelles affirmations du *Life*: "Enfin, s'il croit que le Canada est en train de s'enrichir à vendre du matériel de guerre et des vivres à la Grande-Bretagne, le *Life* devrait bien nous expliquer pourquoi il invoque contre nous le discours de M. Maxime Raymond qui s'est plaint justement que notre pays est en train de se ruiner à faire la guerre pour le profit de l'Angleterre. On voit bien que le rédacteur du *Life*, suivant son habitude, parle de ce qu'il ne connaît pas". A l'encontre du confrère du Canada, c'est moins "le sourire enchanter et l'affection de Madeleine Carroll" qui nous consolent — tout le monde n'a pas droit aux mêmes compensations — que l'adverbe justement glissé dans le texte du Canada. M. Raymond s'est plaint justement?... Le Canada n'avait-il pas dit, plusieurs jours auparavant, que le discours de M. Raymond était regrettable? Qui faut-il croire? Le Canada du 24 mai 1941 ou le Canada du 10 mai 1941? Le confrère devrait faire précéder certains de ses articles de la note suivante: "Aujourd'hui nous ne disons pas la vérité, nous la dirons dans deux semaines".

### France et Canada

Pour en venir à des questions plus graves, disons un mot de nos relations diplomatiques avec la France. Le gouvernement d'Ottawa continue d'observer à ce sujet un silence exemplaire. La semaine dernière on a répandu la rumeur que le ministre de France à Ottawa, M. René Risthelhuber, quitterait bientôt la capitale et que l'on fermerait le moment, il n'en est rien. On n'a aucune raison de se plaindre des Français qui, officiellement ou officieusement, représentent la France, non pas rien que la France de Vichy par opposition à celle du général de Gaulle, mais la France tout entière qui reste notre ancêtre. Ces Français sont les premiers à reconnaître qu'ils sont dans une situation difficile et délicate. A notre avis, ils font preuve de discrétion depuis l'armistice franco-allemand. Ils n'ennuient personne. Ils ne s'imposent nulle part. Ils fuient la publicité. (Il serait désirable que nombre de Canadiens en fissent au-

### Adoptes

Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de

J. A. DÉSÉ,

Qualité supérieure

Montréal

## Croisières

DE 12 JOURS

## à TERRE-NEUVE

Escales aux îles du Prince-Edouard et de St-Pierre-et-Miquelon.

Départs de Montréal tous les 15 jours en juillet, août et début de septembre.

Cabines: — Par personne  
à 3 lits ..... \$89.50  
à 2 lits ..... \$100. et \$120.  
Suite à 2 lits ..... \$135.

S'INSCRIRE TOT

AUSSE: — Croisières au Saguenay — Toronto — Niagara — Les Grands Lacs, etc.

Renseignements et inscription

LE DEVOIR-VOYAGES

430, Notre-Dame est, Montréal  
Tél. BELAIR 3361

## Bloc-notes

(Suite de la première page)

Il ferait bien de mettre les points sur les i.

Autrement, il est fort possible qu'on donne à son accusation implicite plus de portée qu'elle n'en a dans sa pensée même. Elle risque, étant donné surtout le caractère du journal qui la publie, de servir à l'étranger d'argument contre les sentiments des Canadiens français.

M. Roy en a dit trop — ou trop peu.

Les choses n'en peuvent rester là.

O. H.

### M. A.-O. Dufresne devient sous-ministre

Le gouvernement de Québec vient de faire une nomination fort heureuse, celle de M. A.-O. Dufresne au poste de sous-ministre des Mines et des Pêcheries maritimes. Dans sa double fonction, le nouveau titulaire rendra certes de grands services mais tous ceux qui le connaissent savent qu'il est plus que qualifié, qu'il est éminentement, qu'il était même depuis longtemps, pour devenir sous-ministre des Mines. M. Dufresne est non seulement ingénieur minier, mais il était, depuis 1914, attaché au service minier de la province; en 1927, il devenait chef de ce service, succédant à M. Théodore Denis, qui avait lui-même succédé, en 1910, à celui qui avait organisé ce service, en 1898, M. Joseph Obalski.

M. Dufresne lui-même se rattache directement à l'oeuvre du pionnier du service minier québécois. Avant 1914, alors qu'il n'était encore qu'étudiant, il prit part à maintes excursions et à maintes explorations faites par M. Obalski dans les régions du Nord et du Nord-Ouest de la province. On attribue à des rapports faits alors par M. Obalski, avec la collaboration de ses compagnons, des découvertes minières qui se sont produites ultérieurement dans ces régions, notamment la découverte de premiers gisements *Noranda* par le prospecteur Horne, vers les 1920. M. Dufresne était de ces expéditions et il fut l'un des collaborateurs de M. Obalski. Le *Témiscamie* était à peine inscrit sur la carte et l'*Abitibi* était encore terre inconnue que M. Dufresne les avait parcourus pour la peine. Par la voie des rivières et des lacs, il avait pénétré fort avant dans ces deux régions, assez vastes pour constituer comme une province dans la province.

### L'essor minier depuis 1927

C'est encore sous sa direction, depuis 1927, le fait vaut d'être noté, que l'industrie minière québécoise a pris son essor. A venir jusqu'à cette année-là, la production de l'or et du cuivre, dans la province, était pour ainsi dire insignifiante. Avant la *Noranda*, cette production n'atteignait pas, en valeur, les \$25,000 par an. Les dernières statistiques indiquent que pour le premier trimestre de 1941, la production de l'or dans le Nord-Ouest québécois a été de 267,938 onces, représentant une valeur de \$10,315,613. La production de l'argent, dans ces mêmes régions et pour la même période, a été de 378,879 onces. Quant à la production du cuivre, elle s'accroît de plus en plus, pour répondre à la demande que suscite l'état de guerre. Vingt-cinq entreprises ont atteint, pour ce qui est de l'or, le stade de la production. Les métaux précieux, l'or et l'argent, de même que le cuivre, ont fait surgir, au Nord-Ouest québécois, des villes nouvelles et déjà peuplées: Rouyn, Noranda, Duparquet, Bourlamarque, Val d'Or, Sullivan, Cadillac, d'autres encore.

Le nouveau sous-ministre est l'homme qui a présidé à l'organisation de tout cela. Une grande part du succès remporté lui revient. Le gouvernement a bien fait de décider qu'un sous-ministre s'occuperait désormais des choses particulières de l'industrie minière; il a bien fait de désigner M. Dufresne à cette importante fonction. Le choix de celui-ci s'imposait.

### Le tram au Japon

Il nous vient de partout et notamment du Japon tant d'histoires de guerre et de conflits diplomatiques, qu'il est bon de signaler les quelques nouvelles d'autres ordres qui passent parfois avec la masse du reste.

Une dépêche d'Osaka, — comme tout le monde sait, Osaka est une ville du Japon — nous apprend que, depuis des années, les voitures du circuit Suma du tramway municipal osakais avaient l'habitude de bousculer leurs usagers. Voici que c'est le gérant de l'entreprise qui se fait maintenant bousculer. Les autorités de la ville l'ont réprimandé et l'ont, du même coup, mis en demeure de faire respecter le public qui utilise ses voitures de transport en commun. Waltem et percepteurs des tramways osakais ont reçu des avertissements, en conséquence, qui sont des ordres. Si les intéressés n'obtempèrent pas, ils seront punis et, avec eux, le gérant du tramway municipal.

Nous n'avons pas, à Montréal, de tramway municipal mais un tramway qui dépend d'une commission censée le contrôler. La Commission montréalaise devrait bien s'inspirer de l'exemple que donne le conseil municipal d'Osaka.

26-V-41 Emile BENOIST

### "L'effort de guerre du Congo belge"

Tel est le sujet que traitera mercredi prochain, en l'hôtel Ritz-Carlton, S. E. le baron Silvercruys, ministre de Belgique au Canada, devant les membres du Club Saint-Laurent Kivianis, à midi et demi, lors du lunch hebdomadaire de cette société.

### GRECE

## La fuite du roi en Egypte

Comment Georges II échappe aux Allemands et à la méprise de ses propres soldats

Le Caire, 26 (A.P.) — La fuite en Egypte du roi de Grèce, Georges II, a été fertile en incidents dramatiques. Le roi est arrivé en Egypte hier, avec son gouvernement qui continue de fonctionner en exil et qui poursuivra la guerre contre les puissances de l'Axe. Le roi a déclaré que la Grèce continuera la lutte. Il n'a pas révélé où son gouvernement qui était établi à la Canée, en Crète, depuis le départ d'Athènes, le 23 avril, ira s'établir.

Mais des dépêches venues d'Ankara, Turquie, disent que le roi et ses ministres s'en iront à Jérusalem et y établiront leur gouvernement. Les mêmes rapports veulent que le roi Georges ait été informé par le roi Farouk, qu'il serait bienvenu en Egypte comme individu privé, mais que l'Egypte étant un pays non belligérant, le roi Georges II ne pourrait y diriger son gouvernement.

Le roi a réussi à échapper à des essais de centaines de parachutistes qui tombaient partout, autour de lui, et même dans la propre cour de sa demeure; il a même échappé aux balles de ses propres soldats qui, le prenant pour un parachutiste, revêtu d'un uniforme grec, ouvrirent le feu sur lui.

Jamais encore un roi n'a eu autant d'aventures en trois jours que le roi Georges de Grèce vient d'en subir. Plusieurs fois pendant sa traversée de 72 heures à travers la Crète, il dut se jeter dans les fossés pour éviter le feu des avions nazis. Il fut forcé de faire de l'alpinisme pour atteindre le versant méridional d'un pic de 7,000 pieds d'altitude qui barrait sa route. Il dormit à la belle étoile, puis dans une caverne avec des bergers, mangé avec eux, et finalement il arriva à dos de mulet dans le port où s'embarqua à bord d'un destroyer britannique, en compagnie du premier ministre Emmanuel Tsouderos et autres ministres, le ministre britannique sir Michael Palaret et sa femme et le personnel de la légation britannique. Le navire les transporta en Egypte.

Le roi Georges a fait le récit suivant de son voyage:

"Un des principaux objectifs des troupes parachutistes allemands, le premier jour, était la région autour de la maison où le premier ministre et moi demeurions. En fait, le premier essai de parachutistes atteignit à quelques centaines de verges de ma maison et alors la fuite commença."

"Comme le gros des forces de l'ennemi nous séparait de nos troupes, il devenait impérieux pour nous nous retirer afin de frustrer leurs plans."

"De Managya et, plus tard, de Therission, où nous arrêtâmes pour suivre le cours de la bataille, il fut évident que nous ne pouvions entrer en contact avec le reste des membres du gouvernement, soit avec le commandement allié. Nous découvrîmes plus tard que les autorités militaires et civiles avaient aussi tenté, sans succès, de communiquer avec nous. Nous poursuivîmes donc notre voyage vers les montagnes."

"Après avoir soigneusement examiné la situation qui nous était faite, de concert avec nos aviseurs responsables, nous nous convainquîmes que la Grèce traverserait la conduite d'opérations militaires. Nous décidâmes en conséquence, avec un profond regret, de quitter cette île héroïque... Nous quittâmes Crète pour l'heure présente, pour nous diriger vers le territoire britannique où nous avons été invité. C'est le seul moyen qui nous permette de remplir les devoirs qui nous sont imposés par les intérêts de notre peuple."

Au cours du voyage de 72 heures du roi et de sa suite, des patrouilles grecques à deux ou trois reprises, firent feu dans leur direction, mais sans les atteindre. Le souverain a bien failli être pris par l'ennemi. Lorsqu'il décida de quitter Crète, il était à quelques centaines de verges de sa demeure. Il envoya de ses serviteurs dans cette dernière pour y prendre ses vêtements de voyage. Les serviteurs ne revinrent pas. On apprit plus tard qu'ils leur arrivée dans la maison, celle-ci était déjà remplie de soldats allemands. Il y avait tant d'avions allemands dans le ciel que l'on dit que c'est un véritable miracle que la petite caravane royale n'ait pas été directement attaquée par les pilotes de Hitler. A plusieurs reprises, durant la fuite, des troupes neo-zélandaises d'arrière-garde qui avaient avec elles des gendarmes grecs tirèrent sur des parachutistes qui s'approchaient trop dangereusement du groupe.

Le major-général T. G. Heywood, chef de la mission militaire anglaise en Grèce, a raconté comment le groupe royal et un autre groupe de la légation anglaise atteignirent la côte sud.

"Les deux groupes ont passé le dernier jour sur une pointe abritée, près de la grève, se cachant des centaines d'avions allemands qui passaient par-dessus leur tête."

"Après la chute du jour, un navire apparut. Je signalai avec une torche militaire, mais le navire était trop loin pour que je pusse lire le signal de réponse. Il n'y avait pas de moyen de savoir si c'était un navire ennemi ou un des nôtres."

Le général envoya alors un des jeunes diplomates du groupe, dans un caïque, pour savoir quel était le navire au large. Le caïque revint et, à l'aube, le groupe s'embarqua à bord d'un destroyer anglais pour l'Egypte.

Voici le récit qu'un membre de la cour a fait du commencement de l'invasion de Crète: "L'affaire commença le 20 mai, à 8 heures du matin, par de violentes attaques aériennes. Quelques minutes plus tard, les essais de parachutistes commencèrent à pleuvoir. Ils furent suivis d'avions de transport et de planeurs. Le premier débarquement dura jusqu'à midi. Dans toutes les régions où les soldats ennemis se posèrent, il y eut immédiatement de terribles combats. Des planeurs survolèrent la maison du roi. Certains d'entre eux atteignirent dans ses jardins. Des transports aériens arrivaient dans les arbres. Les

### FAITS DIVERS

## Deux Montréalais noyés

Nombreux accidents en fin de semaine — Piétons, cyclistes et automobilistes

### Sept personnes blessées

Sept personnes ont été plus ou moins blessées vers 1h. 35, hier matin, lors d'une violente collision d'autos qui se produisit boulevard Pie IX à environ 200 pieds au sud de la rue Armand. Toutes furent transportées d'urgence à l'hôpital Notre-Dame. Trois d'entre elles purent retourner chez elles après avoir été pansées. Voici les noms des personnes hospitalisées: M. Joseph Champagne, 45 ans, 4040 rue Dorion; blessures à la tête et à l'oeil gauche; Mlle Jeanne d'Arc Bédard, 18 ans, 2100, rue Saint-Denis; blessures au nez et à la jambe droite; Mlle Isabelle Greenlaw, 23 ans, 7145, rue Louis-Hémon; blessures à la tête, et fracture de la jambe droite; M. Harold Greenlaw, 26 ans, 7145, rue Louis-Hémon, blessures à la tête.

Les personnes suivantes ont pu regagner leur domicile après avoir reçu des soins à l'hôpital: Mlle Thérèse Veilleux, 21 ans, 4303 rue Rivard, légères blessures à la jambe droite; M. Charles Girvan, 22 ans, 5100, 9ème avenue, Rosemont, blessures au nez et au bras; M. Maurice Chicoine, 26 ans, 2211 rue Hood, légères blessures au nez.

Il s'agit d'une collision entre une voiture conduite par M. Chicoine voyageant vers le sud, boulevard Pie IX, et une autre conduite par M. Girvan, allant vers le nord.

### Deux enfants blessés

Deux enfants, le frère et la sœur: Jean-Louis Hémond et Huguette, respectivement âgés de 8 ans et de 5 ans, 1203 est, rue Craig, ont été renversés par une auto samedi après-midi, alors qu'ils traversaient la chaussée. La petite fille a été transportée à l'hôpital Sainte-Justine dans un état alarmant, souffrant d'un traumatisme abdominal et d'une triple fracture du bassin. Son frère souffre d'une fracture de la cuisse droite. Le conducteur de l'auto qui frappa les deux enfants est M. Roméo Coallier, 2030, rue des Conseillers, qui se porta au secours des victimes aussitôt après qu'il eut constaté l'accident.

### Traqué, il se blesse

Un individu du nom de Steve Souckuck, 23 ans, est actuellement sous la surveillance d'un agent de police à l'hôpital St-Luc, souffrant de contusions généralisées et d'éraisons au bassin ainsi que de fractures aux deux poignets et au bras droit. Souckuck fuyait la police quand il sauta d'un deuxième étage dans le bas de la ville. Souckuck était poursuivi par la police pour vol à l'étalage. Il comparaitra en correctionnelle aussitôt qu'il pourra sortir de l'hôpital.

### Fillette blessée

Une fillette de 5 ans, Agnes Ferguson, 2115 rue St-Urbain, a été renversée par une auto vers 7 h. 46 samedi soir, en traversant la chaussée, rue St-Urbain, au nord de la rue Ontario. Le conducteur de la voiture qui la heurta n'arrêta pas l'auto. Plus tard, il fut appréhendé sous le nom d'André Laskas, 39 ans, 3733 avenue Coloniale, il comparaitra aujourd'hui en correctionnelle. La fillette a pu quitter l'hôpital Général après y avoir reçu des soins. Elle ne souffrait que de contusions aux genoux, ainsi qu'une légère blessure à l'oeil droit.

### Deux automobilistes blessés

Deux hommes: MM. Omer Laurier, 37 ans, 2089 rue Wolfe, et Joseph Giboulet, ont été blessés dans un accident d'auto survenu vers 3 h. 45, hier matin, à la Pointe-aux-Trembles. La voiture dans laquelle ils voyageaient fut renversée après avoir donné contre une clôture de chemins de fer nationaux, rue Notre-Dame. M. Laurier eut l'épaule gauche fracturée tandis que son compagnon reçut des coupures et ecchymoses au visage. L'auto fut entièrement démolie.

### Renversé par un camion

M. Omer Emery, 36 ans, 8359 avenue des Belges, employé de la voirie municipale, a été renversé par un camion peu après 7 heures samedi soir, au coin de la rue Jarry et du boulevard Saint-Laurent. M. Emery fut transporté à l'hôpital Saint-Luc pour une fracture ouverte de la jambe droite ainsi que d'autres blessures internes. Son état est grave.

### Blessé à la tête

James Cathcart, 7 ans, 6261 rue De Normandie, a été renversé par une auto, hier midi, en descendant d'un autobus à l'angle de la rue Bernard et de l'avenue du Parc. L'enfant fut transporté à l'hôpital Sainte-Justine, pour hospitalisation souffrant d'un traumatisme crânien.

### Cycliste blessée

Mlle Madeleine Frappier, 22 ans, 6894 rue Christophe-Colomb, a été grièvement blessée tard samedi après-midi, dans une collision entre une auto conduite par M. Oscar Boucher, 1840 rue Gauthier, et la bicyclette qu'elle pilotait. Cet accident se produisit en face du numéro 7110, rue Chambord. Mlle Frappier est hospitalisée à l'hôpital Saint-Luc, où les autorités médicales ont déclaré qu'elle souffrait de plaies profondes à la région lombaire et autres contusions généralisées.

parachutes étaient rouges ou verts. Plusieurs d'entre eux se soulevèrent pas."

# DUPUIS

## CLÔTURES

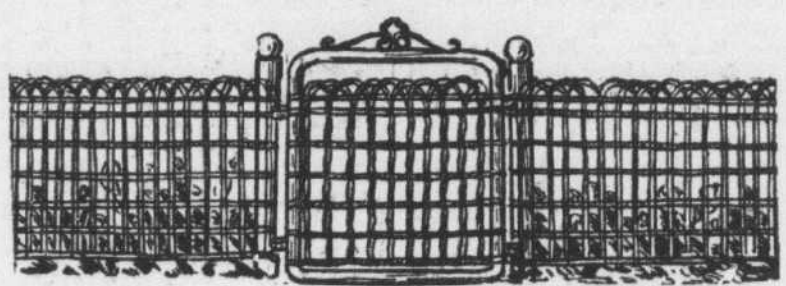
### POUR PARTERRES

### OU JARDINS

BROCHE PEINTUREE VERT

### Ornement simple

36 pouces, le pied, .14  
42 pouces, le pied, .15½  
48 pouces, le pied, .17½



### Ornement double

36 pouces, le pied, .17½ 42 pouces, le pied, .19 48 pouces, le pied, .20½

Plateau 5151 local 202



### Clôture de plates-bandes

12 pouces, le pied, .10  
18 pouces, le pied, .11½

DUPUIS — troisième (De Montigny)

**Dupuis Frères**

ALBERT DUPUIS, président, A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér., ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

### Accident de tramways

Trois femmes: Mlle Bernadette Carboneau, 48 ans, 7889 rue Belle-rive, Tétraultville, Mlle Marie-Rose Tremblay, 38 ans, 593 rue Azilda, et Mme Michel Larochelle, 40 ans, 669, rue Cadillac, ont été blessées légèrement vers onze heures hier soir, dans une collision qui se produisit entre un tram du circuit Notre-Dame et un autre du circuit Sainte-Catherine, à l'angle de la rue Saint-Clément.

### Double noyade

St-Placide, 26. — Fernand Houle, 25 ans, et Robert Richer, 24 ans, de Montréal, ont perdu la vie hier sur le lac des Deux-Montagnes quand l'embarcation dans laquelle ils se trouvaient chavira. Deux autres jeunes gens: Jules Carignan, 24 ans, (fils de M. A. Carignan, ancien ministre de la Voirie), et Guy Richer, 23 ans, ont été sauvés par la prompt intervention de deux pêcheurs, qui, non loin de là, taquinaient le poisson. Les sauveteurs: MM. Leslie-M. Pettigling, 7423 rue Wiseman, et Granville Miles, 7142, Delarochette, ont accompli le sauvetage dans des circonstances difficiles et ont dû eux-mêmes être secourus par d'autres alors que leur embarcation était poussée hors de leur atteinte par le vent.

Les quatre étudiants revenaient d'une fin de semaine passée dans les Laurentides et avaient à peine débouché de la rivière du Nord dans le lac des Deux-Montagnes quand l'accident se produisit alors qu'ils se dirigeaient vers Saint-Eustache. C'est M. J.-H. Alexander, vice-président de l'équipe F.H. Hopkins & Cie, qui porta secours à son tour aux rescapés et à leurs sauveteurs.

### Attentat contre le roi d'Italie

Rome, 26 (A. P.) — Un Grec a tiré plusieurs coups de revolver sur l'automobile qui portait le roi Victor-Emmanuel et le premier ministre d'Albanie, Shevket Verlaci, au cours de la visite du monarque italien en Albanie, la semaine dernière, annoncent les autorités fascistes.

Vassal Laci Mihailoff fut immédiatement arrêté et il sera jugé par un tribunal militaire en Albanie, d'ici deux jours.

Le roi d'Italie n'a pas paru le moins du monde inquiété par cette agression, et il est revenu à Rome pour le couronnement du duc de Spolète.

Son père, le roi Humbert Ier, mourut assassiné et lui-même échappa à une tentative d'assassinat, à Milan, en 1928.

### Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

### "La vie qui passe"

Série d'émissions radiophoniques pour l'Emprunt de la Victoire

On annonce, aux quartiers généraux de la campagne de l'Emprunt de la Victoire pour la province de Québec, à Montréal, qu'à partir de lundi prochain, l'on présentera, sous le titre de *La Vie qui Passe* une série d'émissions radiophoniques destinées à attirer l'attention sur la campagne en cours.

Le sujet de ces émissions est l'histoire d'une famille canadienne écrite par M. J.-E. McDougall, sous le titre de *The Randall's See it Through*. L'adaptation française a été faite par MM. H. Larocque et Simon Langlais et la mise en ondes par M. Paul Langlais, président du comité de la radio de la campagne. Les émissions françaises seront transmises par le poste CBF et le réseau français de Radio-Canada, les lundis, mercredis et vendredis, de 5 h. 30 à 5 h. 45 du soir et retransmis par les postes CKAC et CHLP les mardis, de 9 h. à 9 h. 15 du soir, les jeudis, de 9 h. 30 à 9 h. 45 du soir et les samedis de 8 h. 30 à 8 h. 45 du soir.

Le texte original de cette série d'émissions, en anglais, sera transmis par le poste CBM, les lundis et mercredis de 4 h. à 4 h. 15 du soir, et les vendredis de 2 h. 45 à 3 h. p. m. Il y aura retransmission par le poste CEGF de 10 h. 45 à 11 h. du soir les lundis, mercredis et vendredis.

### DEMAIN

Le "Devoir" commencera demain la publication d'un roman de Marie de Wailly:

"LA SAUVAGEONNE" inédit au Canada et qui vient de nous arriver de France.

Récit très émouvant.

### TARIF

des annonces classifiées

du "DEVOIR"

Téléphone: BELAIR 3361

1 cent le mot. 25 minimum comptant  
Annonces factures 1/50 le mot 400 minimum  
RÉCLAMES: SERVICES: GRANDS: MESSRS. REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 20 cent. mot minimum de 500. PLAN: CAILLES, PROCHAINS MARIA: OES 1/20 par insertion

### COTTAGE à VENDRE

COTTAGE 13 pièces situé à 3515 St-André, près de l'église St-Louis-de-France et de l'école Oberrier. Pas d'agent